



# CORNEILLE

le magazine des partenaires  
de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen

# 11

déc. 2025

## Rapport d'activité 2024 – 2025

● PÉRA  
● ORCHESTRE  
● NORMANDIE  
● ROUEN  
—

Théâtre lyrique d'intérêt national





# CORNEILLE

LE MAGAZINE DES PARTENAIRES DE L'OPÉRA  
ORCHESTRE NORMANDIE ROUEN  
DÉCEMBRE 2025

OPÉRA ORCHESTRE NORMANDIE ROUEN  
7, rue du Docteur Rambert - 76 000 Rouen  
Administration 02 35 98 50 98  
www.operaorchestrenormandierouen.fr  
Directeur de la publication Loïc Lachenal  
Conception éditoriale et rédaction Agence Sabir  
Conception graphique et réalisation belleville.eu

L'Opéra Orchestre Normandie Rouen est un Établissement public de coopération culturelle financé par la Région Normandie, le Ministère de la Culture – DRAC Normandie et la Métropole Rouen Normandie.



**Photographies** En couverture, p.2-3, p.20, p.23, p.33, p.35, p.36, p.60, p.61 Caroline Doutre / p.4, 34 Julien Benhamou / p.11 Nicolas Richoffer / p.12 Marco Borggreve / p.13 Laureline Le Bris-Cep, Caroline Doutre / p.15 Alexis Vettoretti, Léo-Paul Horlier, Jean-Louis Fernandez / p.16, p.38 Jean-Louis Fernandez / p.19 Singuliers Pluriel / p.21, p.54 Didier Philispart / p.24 Igor Studio / p.25 Aymeric Giraudel / p.26 Julien Bengel / p.27 Jean-Baptiste Millot / p.28 Heather Elizabeth Media, Olivia Kahler, Dietmar Scholz, Clarissa Lapolla, Emanuele Cordaro, DR, Balakun Prod / p.29 Sigtryggur Ari Johannsson, Bertie Watson, Trond Gudevold, Jamie Scott, Jean-Louis Fernandez, DR, Capucine de Chocqueuse, Amandine Lauriol / p.30 Florent Drillon, Marie Fady, Aliosha à Paris, Alxlx, Igor Studio, Capucine de Chocqueuse, R. Saddedine, Pauline Arnaud, Cyril Cosson, DR, Jean-Luc Ballestra / p.31 Martynas Aleksa, Olivia Kahler, Capucine de Chocqueuse, Daniil Rabovsky ; Laurent Bugnet, Olivia Droeshaut, Axelle Vincent, L'Oiseleur Photographe / p.32 Fred Margueron / p.37 DR / p.39, p.40, p.42, p.46, p.51 Rémi Robert / p.41 Arnaud Bertereau / p.47, p.49, p.64 Simon Fréger / p.52 Cold Creation / p.55 Gregory Batardon / p.57 Christophe Urbain / p.59 Caroline Doutre, Nicholas Efimtsev

## 6 TABLEAU DE BORD 6 Saison 2024-2025

- 10 **EN COUVERTURE**
- 10 Entretien avec Hervé Morin, président de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen
- 12 Thibaut Garcia, une histoire de fidélité
- 13 Tiphaine Raffier, une première entre le chaos et la grâce

- 14 **AGORA**
- 14 Maëlle Dequiedt et Simon-Pierre Bestion, Sur scène, le sacré prend vie
- 16 Défendre la création, défendre nos libertés
- 18 De la Matmut à Candor, lever de rideau pour nos mécènes et leurs salariés

- 21 **CAHIER CRITIQUE**
- 22 Entretien avec Ben Glassberg, directeur musical et chef d'orchestre
- 24 « Interrogez vos forces »
- 28 Prises de rôle
- 32 Cahier Critique

- 57 **GRAND FORMAT**
- 58 L'envers des décors
- 62 10 choses à savoir sur le réemploi et l'éco-conception à l'Opéra
- 64 Aurélia Rigaud, responsable des ressources humaines





## LOÏC LACHENAL, DIRECTEUR DE L'OPÉRA ORCHESTRE NORMANDIE ROUEN

### Comment avez-vous traversé cette saison 2024-2025 ?

Je crois pouvoir dire que nous sommes passés par toutes les émotions ! En musique d'abord, avec des œuvres profondes, venues « interroger nos forces » et celles des artistes. Une exploration à laquelle nous invitait le titre de cette saison, et qui a trouvé une résonance toute particulière au regard de la rudesse des actualités nationales et internationales de l'année écoulée. La musique est une ressource existentielle, un patrimoine qui appartient à tous, une émotion immédiate qui nous aide à penser le monde avec plus de sensibilité, de façon moins binaire. C'est bien cela que nous avons voulu partager avec le public. Malheureusement, cette année a aussi été l'occasion d'éprouver notre engagement pour la liberté de création, pour répondre à des attaques virulentes contre le *Stabat Mater* que nous avons présenté. Pour certains, la censure vaut mieux que le dialogue ou la critique : ce ne sera jamais notre choix.

### Défendre cette liberté, c'est d'abord se tenir aux côtés des artistes et leur permettre de partager leurs imaginaires sans crainte. Quel est le rôle de l'Opéra en la matière ?

Toute l'équipe est très attachée à ce que l'Opéra reste une maison de création. Un lieu sûr où l'on peut créer dans un esprit de partage et avec l'ambition d'ouvrir de nouvelles voies pour le spectacle vivant. C'est ce qui se joue au gré d'un travail patient, au fil des saisons, pour accompagner les artistes, dans un compagnonnage qui embrasse tout autant la spontanéité et la vigueur de leurs premiers pas sur scène que leurs expressions les plus abouties et ambitieuses, tout au long de leur carrière. C'est un plaisir immense de les voir prendre un rôle pour la première fois, développer leur propre langage artistique. Parmi celles et ceux qui rayonnent aujourd'hui sur les plus grandes scènes européennes, ils sont nombreux à être passés par la Chapelle Corneille ou le Théâtre des Arts. Et ils nous le rendent bien ! Cette saison encore, en passant du théâtre à l'opéra pour la première fois, Tiphaine Raffier a réussi un véritable coup de maître avec des *Dialogues des Carmélites* d'une intensité musicale et dramatique exceptionnelle.

### Au-delà de ces premières artistiques, cette année a aussi vu la naissance du nouvel établissement public de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen. En quoi préfigure-t-il l'avenir de la maison ?

Ce nouveau cadre relève à la fois d'une adaptation et d'une projection. Adaptation à la réalité de notre collectif musical d'abord : en une année seulement, on commence tout juste à mesurer l'ampleur du nouvel établissement et du champ des possibles artistiques permis par le rapprochement de l'Orchestre de l'Opéra et de l'ex Orchestre régional de Normandie. Projection vers l'avenir ensuite, tant ce nouvel établissement pose les fondations d'un modèle inédit, explore ce qu'un lieu de culture peut être aujourd'hui : une véritable force de territoire, le compagnon de route sensible de nos vies et de nos espoirs collectifs.

# 2024-2025 : UNE SAISON CHARNIÈRE

En 2024-2025, l'Opéra Orchestre Normandie Rouen franchit une étape majeure de son histoire. Couronné « Opéra de l'année 2024 », hôte des Victoires de la musique classique et désormais engagé dans une nouvelle dynamique territoriale avec la fusion avec l'Orchestre régional de Normandie, l'établissement étend son rayonnement, multiplie les rencontres et renforce son ancrage en Normandie. Ce tableau de bord témoigne de cette vitalité.



## Prix Radio Classique « Opéra de l'année 2024 »

À l'occasion de la 6<sup>e</sup> édition des Trophées de Radio Classique, l'Opéra Orchestre Normandie Rouen a été distingué pour l'excellence de sa programmation et son engagement territorial. Une consécration qui salue le travail de toutes les équipes.



## Accueil des Victoires de la musique classique 2025

Le mercredi 5 mars à 20h45, le Théâtre des Arts accueille en direct la plus grande cérémonie de la musique classique en France, avec l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen. Un rayonnement national exceptionnel pour notre territoire.

## 185 000 PERSONNES ONT CROISÉ LE CHEMIN DE L'OPÉRA ORCHESTRE NORMANDIE ROUEN AU COURS DE LA SAISON 2024-2025

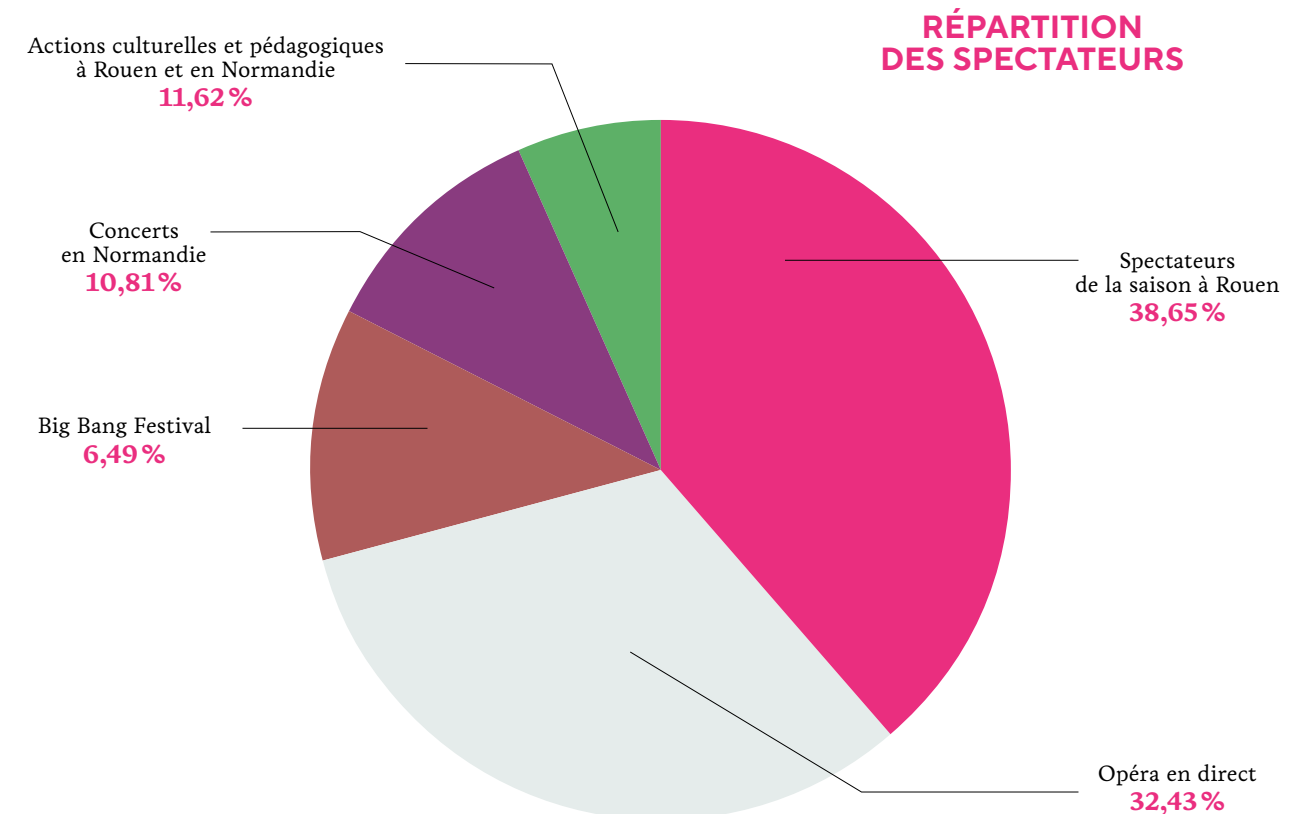
**71500**  
ENTRÉES PAYANTES  
SUR LA PROGRAMMATION  
DU THÉÂTRE DES ARTS ET DE  
LA CHAPELLE CORNEILLE

**12000**  
ENTRÉES  
SUR LE BIG BANG  
FESTIVAL

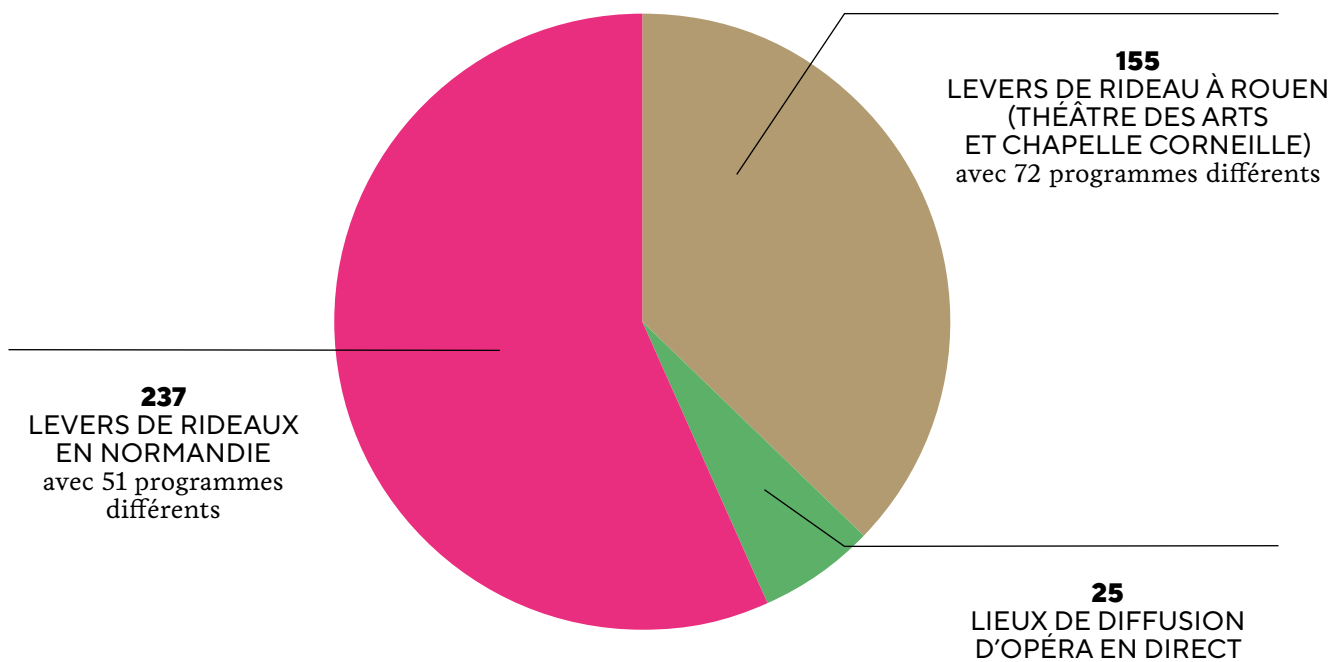
**60000**  
SPECTATEURS  
POUR OPÉRA  
EN DIRECT

**21500**  
PARTICIPANTS AUX ACTIONS  
CULTURELLES ET PÉDAGOGIQUES  
À ROUEN ET PARTOUT EN NORMANDIE

**20000**  
SPECTATEURS  
SUR LA SAISON DÉPLOYÉE  
EN NORMANDIE



417 LEVERS DE RIDEAU  
AVEC 124 PROGRAMMES DIFFÉRENTS



**21 OPÉRAS**  
OU SPECTACLES LYRIQUES  
ET MUSICAUX  
6 productions différentes

**12 CONCERTS  
SYMPHONIQUES**  
6 programmes différents

**16 CONCERTS  
DE L'ORCHESTRE**  
EN FORMATIONS RÉDUITES  
9 programmes différents

**1 BIG BANG FESTIVAL**  
avec 40 représentations  
en 2 jours

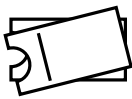
**50 CONCERTS  
ET SPECTACLES FAMILLE**  
11 programmes différents

**18 CONCERTS  
D'ARTISTES ET ENSEMBLE  
INDÉPENDANTS**  
17 programmes différents

**8 SPECTACLES  
DE DANSE**  
4 programmes différents

**22 CONCERTS  
ET REPRÉSENTATIONS  
SCOLAIRES EN JOURNÉE  
EN SEMAINE**  
10 programmes différents

**7 CONCERTS  
DE L'ÉTINCELLE**



**TARIFS DE 5 € À 85 €**  
Prix moyen du billet : 22,82 €  
**6706 billets à 5 € ou moins**



LES FORCES VIVES  
DE L'OONR

**833**  
SALARIÉS  
DIFFÉRENTS  
(+23 %)

VENUS DE  
**42 PAYS**  
DIFFÉRENTS

ÂGÉS DE  
**13 ½ À 78 ANS ½ !**

**4716**  
BULLETINS DE PAIE  
(+30,7 %)

POUR  
**357899**  
HEURES DE TRAVAIL  
(+28,7 %)

LA FUSION  
EN QUELQUES MOTS

**19 salariés**  
accueillis et intégrés

**Résidence à Mondeville**  
avec des bureaux administratifs,  
des salles de répétitions et une résidence  
au Théâtre La Renaissance

**Une mobilité accrue**  
sur tout le territoire normand

**La création de nouveaux  
outils de communication**  
avec un dépliant trimestriel,  
une présence en gare de Caen, l'évolution  
des supports digitaux

**Mise en place de salles  
de visioconférence**  
à Rouen et Mondeville

**255**  
**ACTIONS PÉDAGOGIQUES  
ET CULTURELLES**  
déployées sur tout le territoire  
normand, en milieu scolaire,  
carcéral, hospitalier ou social

UN MÉCÉNAT EN DÉVELOPPEMENT

**+30%**

DE DONS  
DE MÉCÈNES  
INDIVIDUELS  
COLLECTÉS

**+20%**

DE FRÉQUENTATION  
POUR LES  
ÉVÉNEMENTS DU  
CLUB SEINE OPÉRA

**+50%**

DE SOIRÉES  
ENTREPRISES

**102**

ENTREPRISES  
ET COMMERÇANTS  
MÉCÈNÉS  
ET PARTENAIRES



# Entretien avec Hervé Morin, président de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen

— ÉVÉNEMENT —

En tant que représentant de la Région Normandie et premier financeur, Hervé Morin préside le nouvel établissement public de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen. Un rôle d'impulsion et d'accompagnement qu'il investit pleinement, pour ancrer l'Opéra dans les enjeux culturels, territoriaux et sociétaux de notre époque. Transitions artistiques, territoriales et sociétales... il nous ouvre les coulisses de la création du nouvel établissement public et de l'avenir de la maison.

**Quel regard portez-vous sur cette saison 24-25, marquée par un foisonnement artistique mais aussi par la naissance d'un nouvel établissement public ?**

L'avènement de ce nouvel établissement, l'Opéra Orchestre Normandie Rouen, n'est pas qu'un changement technique : c'est le cadre indispensable qu'il nous fallait adopter pour soutenir le projet d'avenir de l'Opéra ! Nous avons choisi de faire les choses dans l'ordre, en mettant en cohérence la gouvernance, la structure juridique de la maison et l'évolution de ses missions artistiques, territoriales et pédagogiques. Au cœur de cette mue, une obsession partagée : créer les conditions d'une ouverture totale au territoire, favoriser les coopérations et multiplier les circulations pour que la musique soit accessible au plus grand nombre.

2025 a été une année zéro, un moment charnière de transition et de structuration pour poser les fondations d'un projet d'établissement plus ambitieux que jamais. Je veux remercier particulièrement les équipes de l'Opéra qui ont su proposer une saison aboutie et puissante, tout en s'investissant dans ces réflexions essentielles pour l'avenir de leur établissement.

*« Le nouvel établissement public est l'écrin de cet Orchestre aux multiples facettes, mobile et généreux. »*

**Un nouvel établissement public, mais aussi et avant tout un collectif musical rassemblé capable d'offrir différents visages et d'aller à la rencontre de tous les habitants de la région ?**

Notre directeur musical, Ben Glassberg, a souvent eu l'occasion d'exprimer son plaisir et sa chance de travailler avec les 58 musiciens permanents de l'Orchestre de l'Opéra. Je sais que ce ne sont pas des paroles en l'air, et je partage son admiration. En quelques années, ces artistes ont réussi un double mouvement. D'abord, approfondir leur sensibilité musicale au contact d'œuvres particulièrement complexes et exigeantes, des *Dialogues des Carmélites* à *Tristan*, parvenant chaque à fois à atteindre une excellence unanimement saluée par les passionnés et la critique. Et dans le même élan, engager un véritable dialogue de proximité avec les Normands, en se portant à la rencontre de tous les publics avec près de 250 levers de rideau (237) hors de Rouen cette saison. Le nouvel établissement public est l'écrin de cet Orchestre aux multiples facettes, mobile et généreux.

**Pour ouvrir ce nouveau chapitre, l'Opéra a besoin de toutes les énergies. Comment la maison vit-elle cette mue délicate ?**

Ce qui est en jeu, c'est d'inventer un nouveau modèle d'opéra et d'orchestre, de faire de la Normandie une terre pionnière – une région où la musique permet de faire société. C'est un défi d'autant plus important dans ce moment si particulier où de nombreux élus et territoires font le choix d'abandonner les acteurs de la culture. C'est un contre-sens absolu tant les artistes ont des réponses à offrir pour pacifier la société et accompagner nos vies.

On ne se lance pas dans ce genre d'aventure sans l'implication et la créativité des premiers concernés, les équipes de l'Opéra. Au quotidien, c'est ce collectif de salariés, de musiciens, de chanteurs et techniciens qui portent notre ambition. Je veux saluer la qualité du dialogue social constructif et patient à l'œuvre dans notre maison.

Ce souci du bien commun nous permet d'adapter notre modèle pour la prochaine décennie. Ce n'est pas l'expression de compromis d'équilibristes, mais une volonté collective pour que celles et ceux qui travaillent et s'engagent dans cette maison puissent être dans les meilleures conditions pour porter ce projet, et répondre à la soif de culture des 3,34 millions de Normands. Et grâce à son directeur Loïc Lachenal et toute son équipe, l'Opéra Orchestre Normandie Rouen est désormais reconnu comme l'un des grands opéras français, qu'ils en soient remerciés.



# Thibaut Garcia, une histoire de fidélité

— ÉVÉNEMENT —

Pour le guitariste Thibaut Garcia, il est des salles, des gens, des lieux qui vous marquent plus que d'autres. Il nous raconte son lien intime à l'Opéra Orchestre Normandie Rouen et à la Chapelle Corneille où il a enregistré son album *El Bohemio*. Virtuose inspiré, toujours en quête de nouvelles nourritures créatives, sa curiosité est sans limite et ses projets multiples.



**En mars dernier, vous donniez un concert événement à la Philharmonie de Paris, invitant à vos côtés Yamandu Costa, virtuose brésilien de la guitare à 7 cordes, la concertiste croate Ana Vidović et l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen. Comment est née l'idée de ce concert ?**

Ce concert s'inscrivait dans une carte blanche que la Philharmonie m'a confiée sur trois dates. Je voulais l'ouvrir par une grande soirée avec orchestre. Quand on réfléchit à un projet comme celui-ci, il faut veiller à bien s'entourer, car au fond on vous demande d'offrir un peu de votre identité : révéler qui vous êtes et avec qui vous avez envie de jouer. J'ai tout de suite pensé à inviter l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen. J'ai toujours eu une vraie affinité avec cette maison, et jouer avec ces musiciens a été chaque fois un immense plaisir.

**Entre vous et l'OONR c'est une relation qui dure...**

Oui, l'Opéra m'a accueilli depuis des années, que ce soit en solo, avec orchestre ou en musique de chambre. Loïc Lachenal est quelqu'un qui fait profondément confiance aux artistes, une qualité rare quand on dirige une maison ! La Chapelle Corneille est un endroit très important pour moi : c'est une salle que je trouve magnifique et dans laquelle je me sens bien. Et pour vous dire à quel point... j'y ai même

enregistré un album ! J'ai aussi pu enregistrer un album avec Ben Glassberg et des concerts live. Cette relation au long cours qui emprunte de multiples chemins parle pour elle-même : revenir à Rouen est toujours une joie, et le lien chaleureux avec le public y est pour beaucoup.

**Depuis des années, vos tournées vous emmènent sur les cinq continents, dans le monde entier. Quel est votre rapport aux lieux où vous jouez ?**

On se souvient de tous les endroits où l'on a joué et des personnes qu'on y croise. Certains lieux nous marquent car ils nous inspirent. Pour un artiste, le point de départ d'un projet peut être une œuvre, une rencontre avec un musicien, avec un lieu ou une acoustique. C'est après avoir joué à la Chapelle Corneille que j'ai voulu enregistrer mon album là-bas, pour avoir ce type de son sur mon album. Et je dois avouer que je suis amoureux des salles japonaises : leur acoustique est incomparable.

**Vous avez co-fondé Toulouse Guitare en 2017, une association qui vise le rayonnement de cet instrument dans la région. Est-ce votre façon de rester connecté à votre territoire d'origine ?**

En effet, je suis toulousain d'origine. L'association a été créée à la suite d'une tournée que j'ai faite aux États-Unis. Je donnais des masterclasses dans les universités, et cela permettait aux étudiants de découvrir ce qu'est le métier de musicien. J'ai voulu permettre aux Toulousains de découvrir à leur tour l'univers de la guitare : une saison de concerts de niveau international, des masterclasses et des premières parties assurées par des étudiants du conservatoire, dans les conditions d'un concert professionnel. Depuis que l'association est née, pas moins de treize étudiants sont entrés dans les écoles supérieures ! Et cette année c'est un Toulousain, Virgile Barthe, qui a remporté le concours de la Guitar Foundation of America, que j'avais gagné dix ans plus tôt. Pour moi, c'est déjà un pari réussi.

# Tiphaine Raffier, une première entre le chaos et la grâce

— AVANT-PREMIÈRE —

Pour sa première mise en scène d'opéra, Tiphaine Raffier a accepté le défi de monter les *Dialogues des Carmélites* sur la scène du Théâtre des Arts. Une musique qui « habite » et « dont on rêve la nuit », confie-t-elle, et qui exige des interprètes un engagement total, physique autant que vocal. Recherchant la grâce dans la douleur et le trouble, elle présente un conte, une tragédie individuelle qui rencontre la grande Histoire de la Révolution française.



une mort qui ne correspond pas à sa vie, en portant la douleur d'un autre, comme la mère supérieure des *Dialogues*, dont la fin est terrifiante. Il y a quelque chose d'extrêmement consolatoire dans cette idée d'échange et de circulation. Je pense qu'il faut « convoquer » les gens au théâtre pour une bonne raison : ce temps pris dans notre vie doit ouvrir un espace de réflexion. On doit repartir avec des questions qui vont nous habiter et nous mettre dans un rapport plus vibrant à l'existence. J'ai besoin que mon geste artistique soit d'une extrême nécessité et, à ce titre, la question de l'espoir se pose aujourd'hui plus qu'avant dans mes créations.

**Comment vos *Dialogues* ont-ils résonné avec la thématique de la saison, « interrogez vos forces » ?**

Dans les *Dialogues*, sœur Constance, figure de la légèreté, d'une extrême douceur dans son rapport au monde, a toujours un temps d'avance. Je dirais qu'il y a là une forme de sagesse : la douceur, le temps, la confiance qu'on s'accorde les uns les autres, l'envie de sortir de la conflictualité pour trouver un chemin. C'est un travail de longue haleine, cette force de la douceur.

**Qu'a représenté pour vous cette première mise en scène d'opéra, avec la présentation de ces *Dialogues des Carmélites* ?**

Cela a d'abord été une joie immense de pouvoir me saisir d'une telle pièce du répertoire. J'ai voulu rendre visuelle la musique de Poulenc, jusqu'à en faire ressentir l'écriture. Cette œuvre est devenue très importante pour moi ; aujourd'hui encore, j'ai l'impression de vivre avec cette musique.

**Comment s'est passée la rencontre avec le directeur musical, Ben Glassberg ?**

Dès nos premières rencontres, j'ai senti qu'on entrait dans un dialogue très fructueux. Ben a compris que je voulais incarner la grâce par un regard concret sur le monde. Notre travail a été de créer de la laideur, du hasard, de l'accident, de l'usure... autant de matières qui créent un contraste puissant avec la beauté de la musique.

**Vos créations adressent des questions existentielles au spectateur. Quels sont les messages des *Dialogues* ?**

C'est une tragédie chrétienne qui vient parler du transfert de la grâce, c'est-à-dire l'idée qu'on ne meurt pas chacun pour soi mais les uns pour les autres. On peut connaître





# Maëlle Dequiedt et Simon-Pierre Bestion

## Sur scène, le sacré prend vie

— IDÉES —

En proposant leur interprétation du *Stabat Mater* de Scarlatti, Maëlle Dequiedt et Simon-Pierre Bestion ont voulu interroger, par les moyens du théâtre musical, la place du sacré dans le quotidien. Ils ont dû, sur le chemin, faire face à des attaques contre la liberté de création, protestations qui montent en puissance contre de nombreux artistes aujourd’hui. Avec pour conséquence, chez eux, une prise de conscience de l’importance de poursuivre son chemin malgré des forces contraires.

**Vous déplacez le *Stabat Mater* de Scarlatti dans un théâtre, sans rituel religieux. Comment cette interprétation contemporaine dialogue-t-elle avec l’œuvre originale ?**

**Maëlle Dequiedt :** Ce qu’on appelle « l’œuvre originale » est une construction qui demande nécessairement à être interrogée : partant de cette scène de la mère au pied de son fils sur la croix, le poète Jacopone da Todi a posé ses mots puis Domenico Scarlatti a composé sa musique, chacun l’interprétant avec sa propre sensibilité. On a reproché à da Todi de chercher à travers la vierge le souvenir de sa défunte épouse et Scarlatti s’est emparé de ce poème avec le monde cosmopolite des influences musicales qu’il avait acquis au fil de ses différents voyages. Nous venons quelques siècles plus tard pour exprimer à notre tour notre vision.

**Simon-Pierre Bestion :** Dès le départ, nous voulions assumer le contexte actuel de l’œuvre : elle n’est plus jouée dans des offices, elle est déjà, de fait, sortie du cadre liturgique. Elle est la plupart du temps désacralisée de fait. Notre travail n’était donc pas de la « désacraliser », mais au contraire de lui rendre une forme de sacralité en la rendant pleinement vivante sur scène.

**Quel a été le sens de votre geste artistique avec ce *Stabat Mater*, du point de vue de la lecture musicale de l’œuvre pour l’un, de la mise en scène pour l’autre ?**

**S.-P.B. :** Nous sommes partis de la musique comme d’un vecteur de sens. Scarlatti offre une œuvre très composite, traversée d’ambiances contrastées, et d’une brièveté presque déconcertante (25 minutes) pour notre oreille contemporaine. L’idée était de construire des tableaux qui sont déjà contenus dans l’énergie de la musique. J’ai voulu la rendre intelligible à nos oreilles contemporaines façonnées très différemment, en révélant la modernité de cette musique par quelques

arrangements de la partition. Tout cela pour mettre en valeur la musique de Scarlatti dans notre époque.

**M.D. :** De mon côté, j’ai été immédiatement saisie par la puissance de l’œuvre. « Stabat mater... », c’est la mère qui se tient debout et la figure de cette mère a été ma porte d’entrée : que signifie se tenir debout ? Contre quoi se dresse-t-elle ? Est-ce une forme de résilience ? De résistance ? Que nous dit cette mère de la condition de toutes celles qui viendront après elle ? Le sacré n’est pas l’apanage de la religion. Le théâtre est un espace sacré car l’image qui est représentée sur scène n’est jamais tout à fait ce qu’elle prétend être. Comment ce sacré peut-il ressurgir dans le quotidien, où on ne l’attend pas, dans la vie matérielle, pour reprendre l’expression de Marguerite Duras ?

**Comment avez-vous fait converger vos deux regards sur cette pièce ?**

**M.D. :** Cela a d’abord été des recherches partagées, au long cours, et des rencontres entre nos deux compagnies, La Tempête et La Phenomena. Au théâtre, j’aime raconter des communautés : comment les interprètes se relient entre eux puis au public. Pour ce *Stabat Mater*, il y avait cette envie de mélanger des comédiens et des instrumentistes chanteurs, de trouver des manières de jouer ensemble, de faire naître un langage commun aussi bien scénique que musical.

**S.-P.B. :** J’ai découvert complètement autre chose grâce à la forme qu’on a voulu mettre en place, le théâtre musical, et grâce à l’écoute qu’on a su générer entre nous. Nous avançons constamment ensemble, dans une écoute réciproque où personne ne se retrouvait dépossédé. Ce sont des processus longs : il faut choisir, dès le premier jour, de faire route commune.



**Ce spectacle a suscité un certain nombre de critiques virulentes et des appels à la censure, principalement de la part d’organisations catholiques traditionalistes et de commentateurs qui n’y avaient pas assisté. Quelle a été votre réaction ?**

**S.-P.B. :** Tout d’abord, je tiens à le dire : nous n’avons absolument pas cherché à être dans une quelconque provocation. Au contraire, nous voulions inviter à une réflexion sur ce qu’est la sacralité, aujourd’hui, dans nos quotidiens. Les forces contraires existent, elles font partie du monde dans lequel nous vivons. Nos détracteurs n’ont pas perçu notre angle d’approche – et d’ailleurs ils ne sont en effet, pour la plupart, pas venus voir le spectacle. En parallèle, de nombreux spectateurs croyants nous ont dit combien ils avaient été touchés : cela nous a beaucoup portés.

**M.D. :** C’est à Rouen que cette polémique a commencé. Pour ma part, il est difficile de juger si ce que nous avons fait est provocateur ou non car la provocation se situe dans le regard du spectateur : ce que l’un juge offensant, l’autre le jugera inoffensif. L’Opéra, le ministère de la Culture, ont rappelé à juste titre que l’accusation de blasphème n’est pas fondée juridiquement : le blasphème n’existe pas dans le droit français. Il s’agit bien d’une atteinte à la liberté de création. Outre que les hommes portaient des robes, les attaques se concentraient sur le fait qu’on ne représente sur scène ni vierge ni croix. En nous reprochant de ne pas être dans la littéralité de l’image, on nous reprochait au fond de présenter sur scène une culture qui ne cesse de se modifier au cours du temps, y compris en se rendant perméable à d’autres cultures. Ces attaques étaient moins religieuses que politiques.

**Qu’est-ce que cet épisode raconte de notre époque ?**

**M.D. :** Dans le train qui nous ramenait des dernières représentations de *Stabat Mater* à la Cité Bleue à Genève,

j’ai lu un article du philosophe américain Timothy Snyder sur le phénomène d’obéissance anticipée qui permet au fascisme d’arriver au pouvoir : dans les moments de confusion historique, les individus anticipent ce qu’exigera un régime autoritaire et l’offrent sans qu’on le leur demande. De fait, l’auto-censure me semble un plus grand danger que la censure. Il nous appartient de refuser ce jeu-là, de continuer de créer très librement, de s’emparer d’une œuvre comme celle-ci parce qu’elle appartient à tout le monde. C’est une guerre d’opinions, idéologique, on ne doit pas se laisser entraîner là-dedans en tant qu’artistes. Il est important de politiser ces questions. Il ne s’agit pas de personnes offensées dans leurs croyances mais de gens qui s’offensent de ce que nous portons. À Rouen, il y avait vingt personnes dehors qui priaient mais plus de mille personnes à l’intérieur pour applaudir le spectacle, heureux d’être réunis devant cette œuvre.

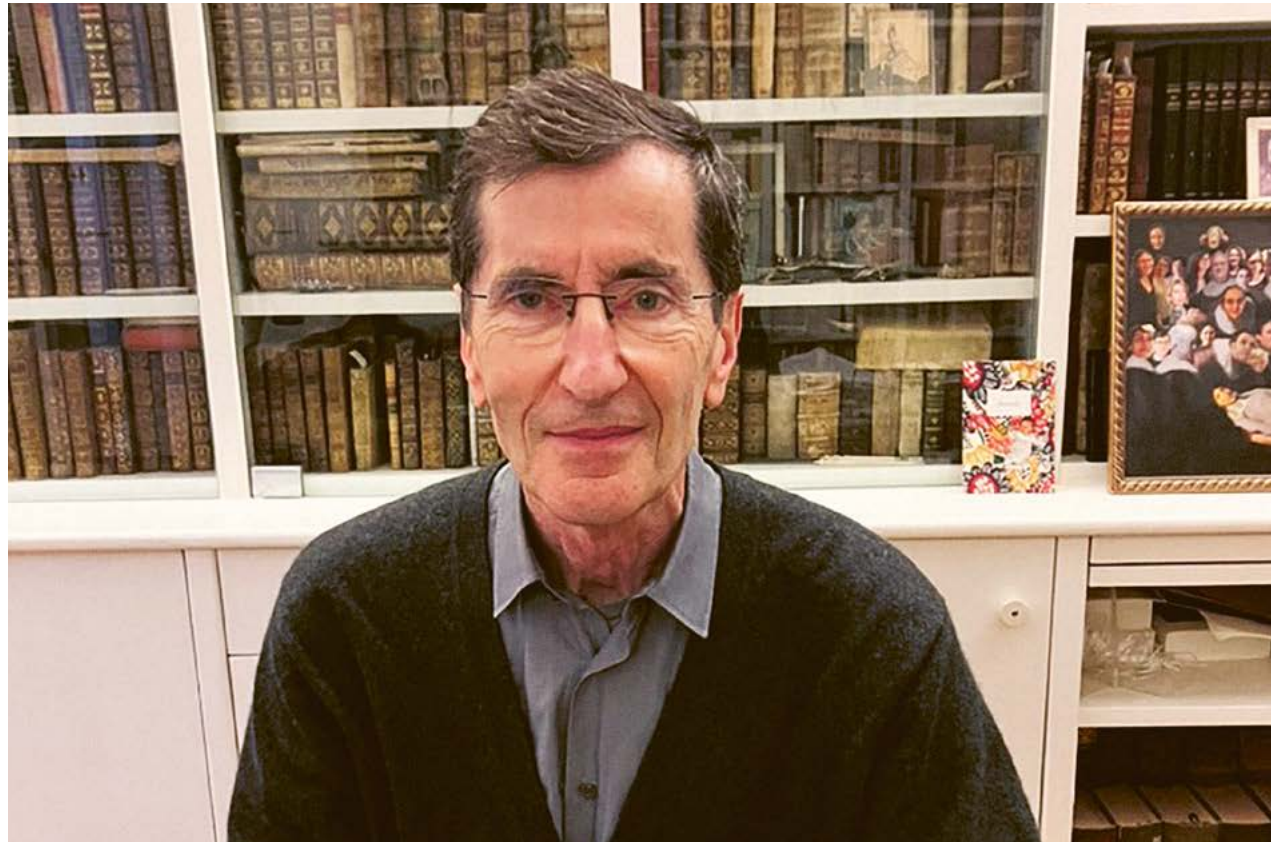
**Comment avez-vous travaillé avec l’Opéra pour faire face ?**

**M.D. :** La réponse de l’Opéra a été très forte, sans ambiguïté. Loïc Lachenal nous a d’abord alertés sur les demandes d’appel à la déprogrammation, et c’est lui qui a d’emblée écrit une lettre de réponse, très forte. Il a été un allié puissant, en nous assurant activement de son soutien, en nous disant sa fierté de présenter cette œuvre. L’Opéra a vraiment mis en place la protection nécessaire pour qu’on se sente serein de jouer, pour que la rencontre avec le public puisse avoir lieu.

**S.-P.B. :** Cela a été très bien pris en charge, on s’est senti véritablement épaulés. Tous les artistes sur le plateau ont été rassurés par la façon dont on était soutenus par les équipes. On les remercie aussi pour cela.

**M.D. :** Nous nous demandions si des intégristes parviendraient à s’infiltrer dans la salle et tenteraient d’interrompre le spectacle. Si c’était le cas, nous avions demandé aux musiciens d’improviser, de continuer à jouer, quoi qu’il arrive.





# Défendre la création, défendre nos libertés

— IDÉES —

À la suite des polémiques et des appels à la censure suscités par le *Stabat Mater* présenté en mars dernier à Rouen, la question de la liberté de création s'est imposée avec une acuité particulière.

Universitaire, professeur émérite à Sorbonne Université, spécialiste des scandales de théâtre et des polémiques théâtrales du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle, François Lecercle est vice-président de l'Observatoire de la liberté de création. En 2011, quand des spectacles de Rodrigo Garcia et Romeo Castellucci suscitent des réactions violentes, il découvre en celles-ci des échos des polémiques anciennes, ce qui le conduit, quelques années plus tard, à s'engager auprès de l'Observatoire. Un engagement plus vif que jamais, pour faire face aux atteintes à la liberté de création.

## Quelles sont les missions de l'Observatoire de la liberté de création ?

L'Observatoire, qui existe depuis plus de 20 ans, regroupe des associations professionnelles de tous les secteurs de la culture et des experts. Au quotidien, nous assumons trois missions fondamentales. La première est d'engager une réflexion de fond, collective, à propos des menaces qui pèsent sur la liberté de création. La seconde est d'aider les artistes qui sont attaqués en leur apportant notre expertise juridique – c'est essentiel, surtout lorsque ce sont des artistes isolés qui sont pris à partie. La troisième est d'exercer une veille sur les entraves à la création et la diffusion des œuvres, pour mesurer les avancées ou reculs de la société en matière de libertés culturelles.

## Au quotidien, comment agissez-vous pour défendre ces libertés, contre la censure ?

La censure, au sens propre, n'est exercée que par une autorité instituée. Quand un groupe de pression quelconque demande une interdiction, cela revient à peu près au même. Mais il est préférable de parler d'atteintes et d'entraves pour désigner tout ce qui peut faire obstacle à la diffusion d'une œuvre, en empêchant les spectateurs, lecteurs ou auditeurs d'y accéder. Dans les cas qui nous paraissent particulièrement graves ou symptomatiques, nous intervenons dans la mesure de nos moyens, par des prises de parole publiques ou en rappelant à l'ordre les élus qui exercent une censure illégale.

## Quels sont les repères qui vous guident dans l'analyse des contentieux ?

Les artistes veulent témoigner du monde tel qu'il est, y compris de ses faces les plus sombres. On ne peut pas, sauf démonstration aussi précise que possible, arguer que le seul fait de mettre en scène un personnage tenant des propos ou défendant des opinions répréhensibles équivaut à en faire l'apologie. Cela étant dit, dans certains cas, on peut estimer qu'une œuvre est conçue pour diffuser des idées pénalement répréhensibles. Il faut alors le prouver en montrant que l'auteur tient ce même discours dans la vie réelle, que l'œuvre est en pleine conformité avec tout ce qu'il fait et dit par ailleurs. Dans ce cas, ce que l'on va condamner, ce sont les propos répréhensibles plutôt que l'œuvre.

## Quelle est la distinction entre censure et critique, et comment passe-t-on de l'une à l'autre aujourd'hui ?

Il faut solliciter le débat, répondre et ne surtout pas laisser le torchon brûler tout seul. La critique est saine : les gens sont libres de leur interprétation, de ne pas être d'accord et de le dire. Mais ils ne peuvent pas imposer leur interprétation et demander l'interdiction d'une œuvre pour empêcher les autres d'y avoir accès, ce qui est pénalement répréhensible. Il faut essayer de dialoguer avec tous ceux qui protestent mais il faut aussi dialoguer avec les autorités instituées.

L'Observatoire suit ces questions depuis près de 25 ans, et nous constatons que ce sont des groupes intégristes qui, le plus souvent, ont porté les affaires devant les tribunaux. Ils ont très rarement eu gain de cause mais entretiennent des procédures qui peuvent être longues et coûteuses. Il s'agit souvent de dénoncer ce qu'ils appellent des blasphèmes, mais, en France, la loi ignore le blasphème, qui n'est pas un délit. Leur objectif est de faire évoluer les esprits pour que, dans le débat public, ce qui n'était pas un problème puisse en devenir un. Beaucoup de conflits actuels sont liés à cette transformation sourde des attentes sociales.

## Comment appréhendez-vous la polémique survenue autour du *Stabat Mater* présenté à l'Opéra ?

Ce type de polémique est relativement courant, en réalité. Certains groupes attaquent pour se faire connaître, pour faire du buzz sur les réseaux sociaux. Dans le contexte inflammable que nous connaissons, les lieux de culture et les programmeurs ont intérêt à prendre les devants, dès qu'ils pressentent qu'un spectacle peut prêter à polémique. Expliquer et proposer le dialogue, mais sans naïveté : les protestataires agissent généralement dans l'ignorance parfaite de la chose qu'ils condamnent, et l'on trouve souvent en face de soi des activistes dont le programme est purement politique.

## Le dernier baromètre Médiamétrie indique que si la majorité des français (58 %) considère que « tous les sujets ont leur place au théâtre », ils sont 54 % à estimer que la religion ne devrait pas avoir sa place sur une scène de théâtre. Comment interprétez-vous ces résultats ?

Vingt-cinq siècles de théâtre montrent pourtant que c'est une erreur historique totale. Une large partie de la création théâtrale, en Occident, a été une production tout à fait religieuse. Cela n'a pas de sens de dire que la religion n'a pas le droit de cité sur une scène. À mon sens, tout peut être matière de spectacle, à condition que la production du spectacle ne produise pas d'actes délictueux. Il faut rappeler que, contrairement à ce qui se dit trop souvent, les artistes sont soumis à la loi, comme tout un chacun, et qu'ils doivent rendre des comptes s'ils la transgressent. Mais il faut aussi leur reconnaître pleinement le droit d'évoquer ou de mettre en scène de telles transgressions, au risque de choquer certains.

# De la Matmut à Candor, lever de rideau pour nos mécènes et leurs salariés

— SOCIÉTÉ —

Parce qu'un air d'opéra comme celui de la Reine de la Nuit dans *La Flûte Enchantée* peut aussi résonner dans un open space, l'Opéra Orchestre Normandie Rouen décroïsonne les frontières de la création et part à la rencontre des entreprises et de leurs salariés. Visite en coulisses, invitations aux répétitions, temps de découverte... autant d'expériences sur mesure imaginées pour rapprocher celles et ceux qui vivent, créent et travaillent en Normandie, autour d'une émotion commune, simple et sincère.

## Une rencontre entre des mondes loin d'être cloisonnés

Pousser la porte d'un opéra ne relève pas forcément d'une évidence pour tous. Angélique, assistante commerciale chez Candor, l'un des mécènes et complices majeurs de la maison, raconte : « C'était la première fois que j'allais à l'Opéra. J'adore pourtant la musique et l'art sous toutes ses formes : assister à une répétition a été un moment privilégié ». Avant de franchir les portes du Théâtre des Arts, ils sont nombreux à imaginer un univers lointain, presque intimidant. Très vite pourtant, la visite dévoile un monde vivant, une énergie dévorante, bien loin des clichés souvent associés au lyrique.

*« Pour nous, l'opéra était un monde un peu élitiste. Le fait de pouvoir assister aux répétitions, de visiter le lieu, de découvrir l'envers du décor, nous a permis de mieux comprendre cet art, et nous a donné envie d'assister à une représentation. »* Thierry, salarié chez Candor

Ce qui surprend immédiatement, c'est l'ampleur du lieu, son architecture, et ses multiples métiers. Au fil de la visite, les salariés découvrent un véritable écosystème où se croisent artisans, artistes, techniciens, machineries, ateliers et espaces de création. « Je n'imaginais pas que l'Opéra était si vaste. Au-delà de la salle de spectacle, il y a toutes les coulisses, les ateliers de couture, les espaces de répétition, les zones de stockage, les loges... Un véritable univers caché que je ne soupçonnais pas ! », confie Gaëlle, assistante aux ressources humaines chez Candor. Ces répétitions ouvertes reviennent comme un souvenir marquant dans tous les témoignages, un véritable moment charnière : une immersion totale, rare et « surprenante ».

## Le mécénat, une expérience humaine et sociale

Pour les équipes de l'Opéra, ces retours racontent une histoire, et un pari gagné : celle d'un mécénat de proximité, incarné, qui ouvre de nouveaux dialogues de territoire. Il devient une expérience humaine et sociale qui réenchante le rapport à la culture. Les visites en petits groupes, les échanges avec les équipes artistiques, l'immersion dans la finesse de la machinerie technique nécessaire à chaque production, tout cela crée des moments de proximité. Les salariés parlent de « chance », de « joie », ou même encore d'une « bulle de savon », comme une respiration dans leur quotidien professionnel. Certains, comme Thierry de Candor, évoquent un « accueil plein d'humour » des équipes de l'Opéra, qui ont rendu l'expérience « encore plus ludique ». Dans ces instants se joue l'un des objectifs essentiels du mécénat culturel : la rencontre sincère, celle qui laisse une empreinte durable et réveille la curiosité.

*« Un véritable univers caché que je ne soupçonnais pas ! »*

Gaëlle, assistante RH chez Candor



## Des entreprises engagées dans leur territoire

Si cette rencontre fonctionne aussi naturellement, c'est aussi parce qu'elle s'appuie sur un socle commun : celui d'entreprises profondément enracinées en Normandie qui partagent les valeurs de l'Opéra. Mécènes fidèles, la Matmut comme Candor revendiquent un ancrage normand fort, qui donne sens à leur engagement. Soutenir l'Opéra n'est pas un geste accessoire, c'est une manière d'agir là où vivent et travaillent leurs salariés. Ce lien territorial prolonge ce qui se joue dans l'expérience : découvrir l'Opéra de l'intérieur, partager une émotion aussi singulière que collective, et éprouver la culture comme un bien commun.

Pour la Matmut, mécène fondateur de l'Opéra, ce soutien s'inscrit dans un prolongement naturel de leurs actions RSE, « une incarnation de notre raison d'être » selon Valérie, salariée de la Matmut. Christelle ajoute être « pleinement consciente et reconnaissante de la chance qu'elle a de travailler au sein d'une entreprise engagée aux côtés de l'Opéra ! ».

Chez Candor, c'est un même sentiment d'évidence : « cet engagement illustre la diversité et l'ouverture du groupe Candor », explique Perle. C'est une fierté de valoriser un lieu qui conjugue art, technique et créativité, et d'offrir à ses équipes un accès privilégié à la vitalité culturelle de la région. Un partage qui fait de ces partenaires non seulement des mécènes, mais de véritables complices de territoire.







# Ben Glassberg, directeur musical et chef d'orchestre

— LABORATOIRE —

## Quelles étaient vos envies et vos espoirs à l'heure de construire cette saison ?

Je ne vais pas faire de cachotterie : lorsque j'ai pris mes fonctions de directeur musical de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen, la première œuvre sur laquelle nous avons échangé avec Loïc Lachenal était les *Dialogues des Carmélites*. Elle s'est imposée comme une porte d'entrée naturelle dans la saison 24-25. J'étais fasciné par la musique de Francis Poulenc, mais à vrai dire je la connaissais encore assez peu. C'est justement pour partager ma découverte avec le public que j'ai également programmé deux concerts symphoniques autour de Poulenc, proposant des approches différentes de son œuvre, d'une pièce de jeunesse à de la musique de ballet, en passant par cet opéra de la maturité. Et cette rencontre avec le public a eu lieu, notamment autour des *Dialogues* ! Ce fut bouleversant pour moi. Il y avait des applaudissements, bien sûr, mais c'était plus que ça, comme une respiration commune, un soupir collectif, une envie de partager quelque chose. C'est une expérience très rare.

## « Interrogez vos forces », c'est le fil conducteur de la saison qui s'est achevée. Comment a-t-il résonné en vous ?

Cette saison est sans doute la plus ambitieuse, la plus exigeante de toutes mes années à Rouen. Je suis convaincu qu'on ne peut approcher une œuvre qu'au prisme de son propre regard, de son propre parcours. Il n'est pas nécessaire d'avoir vécu ce que vivent les personnages bien sûr, pas au sens littéral. Je n'avais aucune expérience en tant que nonne ou religieuse ! Mais j'ai l'expérience des choses les plus sombres de la vie, et j'ai vécu cette saison dans un équilibre fragile. Avec le recul, j'ai trouvé intéressant de présenter ces ouvrages très profonds, alors même que je traversais une période compliquée sur un plan personnel.

## Pour vous, ces œuvres sont un appui pour penser le monde que nous connaissons aujourd'hui, avec son lot de conflits, d'amours contrariés, de questionnements sur nos destins individuels et collectifs ?

En réalité, c'est pour cela qu'on joue encore ces opéras ! Amour, conflit, haine, guerre... ces images qui défilent aux actualités sont aussi celles que l'on voit sur une scène d'opéra, dans leur splendeur et leur horreur aussi. L'immense différence, c'est que le spectacle nous permet de ne plus être seul face à tout cela : dans la salle, on est côte à côte, avec des personnes que l'on ne connaît pas. On peut être très différents, on peut voter pour des partis opposés, mais on est ensemble dans ces moments et pendant quelques heures, nous partageons quelque chose. À une époque où l'altérité est particulièrement maltraitée, il est essentiel de pouvoir vivre cela. Et hormis le sport, le spectacle vivant est l'un des derniers refuges pour en faire l'expérience.

## Comment votre complicité avec les musiciens de l'Orchestre s'est-elle exprimée tout au long de cette saison ?

Pour moi, c'est une chance unique de grandir avec les musiciens qui travaillent ici, à Rouen et à Mondeville. À vrai dire, je peux les pousser plus que tous les autres orchestres que je dirige : on se connaît si bien maintenant qu'ils savent qu'il n'y a rien de personnel, que si je demande davantage, c'est parce que je suis persuadé que nous pouvons aller plus loin ensemble. Une saison, un spectacle, c'est toujours du travail. Il n'existe jamais de première répétition parfaite, ni pour eux, ni pour moi. Nous avançons ensemble. Et ce travail porte ses fruits : depuis deux ans, je sens combien le monde musical reconnaît désormais l'excellence de cet orchestre. Avec le *Tristan* présenté à la fin de ma quatrième saison, j'ai senti que nous avions ouvert une porte vers de nouveaux possibles. C'était une œuvre immensément difficile, et cela a été une immense réussite musicale. Depuis, nous prolongeons un dialogue quasi organique avec ce collectif de musiciens.





# « Interrogez vos forces »

**Quelles sont les forces en présence ? Pour quelles lignes de force ? Pour Corneille, quatre artistes – deux chanteuses, un chorégraphe et une cheffe d’orchestre – reviennent sur la manière dont ils ont traversé la saison à l’Opéra, sous le mot d’ordre : « Interrogez vos forces ».**

Lucile Richardot, Karine Deshayes, Angelin Preljocaj et Laurence Equilbey nous confient comment leur art a été traversé, nourri, parfois bousculé, par les œuvres qu’ils ont portées. Les *Dialogues des Carmélites*, *Sémiramis*, *Requiem(s)* et *Beethoven Wars...* Cette saison encore, c’est une constellation d’imaginaires artistiques qui s’est exprimée sur la scène du Théâtre des Arts. Des œuvres fortes qui interrogent la réflexion humaine, la foi, le théâtre, le caractère, la spiritualité, le pouvoir, le conflit parfois, et souvent l’union qui fait la force. Autant de voyages créatifs qui révèlent la puissance de la musique, de l’art et de la culture, nourrie par les forces individuelles et collectives des artistes, musiciens et chanteurs.

## Lucile Richardot

**Dans les *Dialogues des Carmélites* mis en scène par Tiphaine Raffier, vous incarniez Madame de Croissy. Comment avez-vous abordé ce rôle ?**

C’était une prise de rôle que j’attendais depuis plus de 15 ans ! D’autant plus que mon histoire personnelle est entrée en résonance avec cet opéra quand j’ai perdu mes parents. L’histoire de la Prieure, Madame de Croissy, qui renie sa foi sur son lit de mort, résonne chez nombre d’entre nous : elle pose la question de la croyance lorsqu’elle est confrontée à une douleur profonde, à la fin de la vie. Dans ces instants-là, la foi peut-elle encore nous consoler ?

**Quelle énergie avez-vous dû déployer pour assumer pleinement ce rôle ?**

La force de ce spectacle vient d’abord d’un travail de théâtre avec une femme de théâtre. Tiphaine Raffier nous a emmenés très loin dans l’engagement corporel, bien au-delà des enjeux purement vocaux. En tant que chanteuse lyrique, j’aime travailler avec des gens de théâtre qui se disent que c’est le moment de tester des choses un peu inhabituelles, d’aller au bout de ce que l’on peut donner sur une scène. Elle a « interrogé nos forces » aussi, de ce point de vue.

**Forces intimes des artistes, force du collectif également, dans lesquelles certains des personnages de cette œuvre puissante trouvent leur salut ?**

En effet, c’est aussi ce que nous rappelle cette œuvre. Blanche de la Force découvre une puissance nouvelle en intégrant une communauté qui n’est pas sa famille,



cette famille qui la juge, la surprotège et l’opprime. C’est véritablement grâce à ce collectif qu’elle trouve la force de devenir adulte. Les *Dialogues*, c’est une petite histoire dans la grande histoire, celle de la Révolution française, et une grande musique : le traitement des voix tellement varié, ce chœur puissant, et l’orchestre comme un rouleau compresseur. C’est tout un monde : le savant rendu populaire, simple mais grandiose en même temps.



## Karine Deshayes

**Vous avez incarné Sémiramis dans l’opéra éponyme dirigé par Valentina Peleggi et mis en scène par Pierre-Emmanuel Rousseau. Comment avez-vous abordé cette performance, du point de vue musical et artistique ?**

C’est un rôle difficile car c’est le *bel canto* par excellence, avec une exigence de prouesses techniques et d’endurance. Et en plus, c’est un opéra très long. Tout doit être mis au service de l’interprétation, devenir naturel par le travail et les répétitions ! J’ai beaucoup apprécié le travail avec Pierre-Emmanuel Rousseau, qui nous a proposé une vraie direction d’acteur. J’adore Rossini, c’est mon compositeur préféré car il impose toujours un travail d’équipe, il propose d’innombrables duos, trios, quatuors... Ce sont des moments importants, qui donnent vie à la scène, musicalement et théâtralement.

**Comme si la partition invitait par elle-même à puiser dans la force du collectif !**

Impossible de livrer une interprétation convaincante si les artistes sur scène et dans la fosse ne sont pas dans une bonne entente ! J’y suis particulièrement sensible, ayant eu la chance d’être en troupe à l’Opéra

de Lyon pendant quatre ans, au début de ma carrière. Cette mentalité me plaît, et c’est ce que j’ai ressenti pendant ces six semaines à Rouen, un véritable esprit de famille.

**Ce rôle-titre est au cœur de multiples tensions dramatiques dans le spectacle. À vos yeux, qu’est-ce que cette œuvre du début du XIX<sup>e</sup> peut nous apprendre sur le temps présent ?**

Sémiramis, reine de Babylone, est une figure de légende : guerrière, meurtrière, femme de pouvoir remarquée pour sa beauté et son intelligence. Elle est devenue un mythe, et surtout, elle est devenue reine à la suite de conquêtes, par sa force de caractère. Elle doit avoir toutes ces forces-là en elle pour rester au pouvoir. Il y a quand même une morale : c’est le destin qui la rattrape. Elle a tué son mari mais son fils la tue par accident. Elle sait qu’elle va droit à la mort, que c’est son destin. Le monde dans lequel elle évolue est en guerre, malheureusement comme le nôtre aujourd’hui. L’histoire de la place de la femme et du pouvoir des femmes est aussi un sujet plus que jamais actuel...



## Angelin Preljocaj

**« Interrogez vos forces », c'était le mantra de la saison écoulée. Comment ce thème résonne-t-il dans votre pièce, *Requiem(s)* ?**

J'ai voulu présenter une ode à la vie plutôt qu'une messe des morts. Je savais qu'à la suite d'un deuil, des émotions extrêmement diverses pouvaient surgir – la colère et l'injustice bien sûr, mais aussi des façons plus inattendues d'appréhender la disparition, plus historiques et collectives, comme dans les génocides et les guerres. Lorsqu'on parvient à convoquer et à réactiver la mémoire d'une personne disparue, on peut aussi atteindre une forme de joie, du fait de penser à lui ensemble. J'ai souhaité explorer une palette de musiques qui pouvait porter toutes ces émotions : de Ligeti à Mozart, en passant par le groupe de heavy metal System of a Down. J'ai voulu parler de ces ressources de l'humanité qui, à travers ses rituels, se régénère et essaye, par la blessure du deuil, de faire rejaillir la mémoire et la présence même de ceux qui nous ont quittés. Une tentative pour quitter le champ de la tristesse ou de la mélancolie pour arriver à quelque chose qui est de l'ordre de la vivacité, de la force et d'une sorte de puissance spirituelle de l'humanité.

**Dans le contexte actuel, les fragilités mondiales et la vulnérabilité des milieux de l'art et de la culture, quelles émotions et quelles pièces doivent à vos yeux absolument être présentées sur scène ?**

Tout ce qui peut nous rappeler le vivre ensemble, le lien qui nous unit. Ces événements qui nous rapprochent, qui peuvent créer une ligne de force, des oppositions aussi parfois. Max Weber parle de la théorie du conflit : il est convaincu qu'une société a besoin du conflit pour évoluer, car c'est toujours une manière de remettre en question le pouvoir établi et les abus éventuels de ce pouvoir. Face à l'adversité, à l'heure où la démocratie est menacée d'une façon terrifiante, c'est le moment pour nous d'interroger nos forces, d'interroger la force de la démocratie et de la soutenir.



## Laurence Equilbey

**Quelles étaient les ambitions originelles de *Beethoven Wars* ?**

À l'origine, il y a mon goût pour les musiques de scène, accompagnant une pièce de théâtre. Je cherchais depuis longtemps à faire un projet avec *Le Roi Étienne* et *Les Ruines d'Athènes* de Beethoven, deux partitions créées le même jour pour l'inauguration d'un théâtre à Pest. En revenant d'un concours de manga que j'avais organisé à Angoulême, j'ai réalisé que les valeurs présentes dans le manga, comme l'utopisme ou l'héroïsme, étaient proches de la musique de Beethoven. Le film a été créé à partir de la musique, et pas l'inverse. Avec le réalisateur Antonin Baudry, nous avons transposé les histoires des pièces originales dans le futur, dans l'espace, et dans l'univers manga.

**Qu'ont pu découvrir les spectateurs sur la scène du Théâtre des Arts ?**

C'était un concert immersif, avec une double incarnation par le film et une mise en scène pour le chœur, en miroir. J'avais au départ pensé ce projet pour la jeunesse, mais on s'est rendu compte très vite que le message s'adressait à toutes les générations et a mobilisé des familles entières. Dans l'histoire, des jeunes sont forcés de fuir dans l'espace à cause

des guerres de leurs aînés qui ont rendu la Terre inhabitable. J'étais ravie de faire ce projet avec l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen qui a rendu un bel hommage à la puissance de la musique de Beethoven. Cela s'inscrit dans le cadre de la résidence d'accentus à Rouen : j'essaie de toujours proposer des projets et répertoires rares, inédits.

**Quelles sont les « forces » en présence dans ce spectacle et comment sont-elles interrogées ?**

*Beethoven Wars* est une réflexion sur le danger que représentent les guerres totales. Le film nous montre non seulement la guerre, mais une guerre qui détruit les planètes sur lesquelles on peut habiter. Cela doit nous interroger, nous mettre en alerte. C'est un spectacle qui nous interroge aussi sur l'importance de l'art et de la culture, pour leur redonner une place dans notre humanité. Aujourd'hui, dans les situations politiques dramatiques que l'on connaît, on ne parle plus du tout d'art, alors que si l'on suit la pensée de Beethoven, c'est l'art qui sauve le monde. *Beethoven Wars* interroge ces forces-là, celles de la réflexion sur notre humanité.



## 34 ARTISTES ONT FAIT LEURS DÉBUTS DANS UN NOUVEAU RÔLE CETTE SAISON À ROUEN ET EN NORMANDIE

### *Aïda* — 7 prises de rôle



**Joyce El-Khoury**  
Aïda



**Adam Smith**  
Radamès



**Alisa Kolosova**  
Amnérís



**Adolfo Corrado**  
Ramfis



**Emanuele Cordaro**  
Le Roi d'Égypte



**Néstor Galván**  
Le Messenger



**Iryna Kyshliaruk**  
La Grande Prêtresse

Moment décisif dans une vie d'artiste, la prise de rôle marque un pas audacieux, qu'elle inaugure une carrière ou en ouvre un nouveau chapitre. Cette saison, trente-quatre chanteurs ont choisi Rouen et la Normandie pour relever ce pari et offrir ici leurs débuts dans un rôle.

### *Ariane à Naxos* — 8 prises de rôle



**Sally Matthews**  
Prima Donna / Ariadne



**John Findon**  
Le Ténor / Bacchus



**Caroline Wettergreen**  
Zerbinette



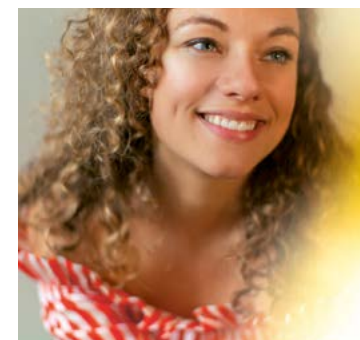
**Grégoire Mour**  
Brighella / Tanzmeister



**Robert Lewis**  
Scaramouche / Un Officier



**Yerang Park**  
Naiade



**Clara Guillon**  
Echo



**Aliénor Feix**  
Dryade



Dialogues des Carmélites — 11 prises de rôle



Hélène Carpentier  
Blanche de la Force



Julien Henric  
Le Chevalier de la Force



Jean-Fernand Setti  
Le Marquis de la Force / Le Geôlier



François Rougier  
L'Aumônier du Carmel



Lucile Richardot  
Madame de Croissy



Axelle Fanyo  
Madame Lidoine



Eugénie Joneau  
Mère Marie



Emy Gazeilles  
Sœur Constance



Aurélia Legay  
Mère Jeanne



Matthieu Justine  
Premier Commissaire



Jean-Luc Ballestra  
Deuxième Commissaire / Un Officier

Sémiramis  
4 prises de rôle



Giorgi Manoshvili  
Assur



Alasdair Kent  
Idreno



Natalie Pérez  
Azema



Grigory Shkarupa  
Oroe

Le Docteur Miracle  
4 prises de rôle



Sahy Ratia  
Silvio / Pasquin / Le Docteur Miracle



Sheva Tehoval  
Laurette



Florent Karrer  
Le Podestat de Padoue



Marie Kalinine  
Véronique



OPÉRAS



27 SEPTEMBRE — 5 OCTOBRE 2024  
THÉÂTRE DES ARTS

AÏDA

Giuseppe Verdi, Philipp Himmelmann

Direction musicale **Pierre Bleuse**  
Mise en scène **Philipp Himmelmann**  
Assistanat à la mise en scène  
**Riikka Räsänen, Mirva Koivukangas**  
Scénographie **David Hohmann**  
Costumes **Lili Wanner**  
Lumières **Fabiana Piccioli, François Thouret**  
Chorégraphie **Kristian Lever**  
Vidéo **Tieni Burkhalter**

Aïda **Joyce El-Khoury**  
Radamès **Adam Smith**  
Amneris **Alisa Kolosova**  
Ramfis **Adolfo Corrado**  
Amonasro **Nikoloz Lagvilava**  
Le Roi d'Égypte **Emanuele Cordaro**  
Un Messager **Néstor Galván**  
La Grande-Prêtresse **Iryna Kyshliaruk**

Danseurs **Michael Arellano, Paolo Busti,**  
**Adrien Delépine, Georgina Hills, Aurélie Robichon,**  
**Greta Rodorigo, Fay van Baar, Thomas van de Ven**

Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen  
Chœur accentus / Opéra Orchestre Normandie Rouen

Coproduction Savonlinna Opera Festival

« À l'Opéra de Rouen, une *Aïda* portée par la jeunesse fougueuse de ses interprètes. Pas moins de trois prises de rôles dans la nouvelle production d'*Aïda*, de Verdi, qui ouvrait ce 27 septembre la saison de l'Opéra de Rouen Normandie. »

Le Monde, 3 octobre 2024

« Monter les opéras épiques de Verdi est un défi pour tout théâtre, tant les voix sont rares aujourd'hui pour faire face à des rôles aux exigences considérables. Mais à l'opéra l'ambition paye. »

Le Figaro, 2 octobre 2024

« *Aïda* enfin de retour à Rouen. Cela faisait cinq décennies que le chef-d'œuvre de Verdi n'avait pas été donné au Théâtre des Arts. »

Diapason, 30 septembre 2024

OPÉRAS



5 OCTOBRE 2024  
OPÉRA EN DIRECT  
6<sup>E</sup> ÉDITION

60 000 personnes réunies sur France TV, les réseaux sociaux et devant 35 écrans géants et la télévision interne du Centre Hospitalier de Rouen

1 écran géant en plein air  
Place de la Cathédrale à Rouen

+  
5 EHPAD et résidences séniors

- Déville-lès-Rouen, EHPAD La Filandière
- Grand-Quevilly, EHPAD Les Jardins de Matisse
- Rouen, EHPAD La Compassion
- Rouen, EHPAD Sacré-Cœur d'Ernemont
- Rouen, Résidence séniors Les Jardins d'Arcadie

+  
3 centres de détention  
ou pénitencier normands

- Caen, Centre pénitencier
- Saint-Aubin-Routot, Centre pénitencier du Havre
- Val-de-Reuil, Centre de détention

+  
12 cinémas

- Carentan, Cinéma Le Cotentin
- Deauville, Cinéma Morny
- Dieppe, Cinéma Grand Forum
- Elbeuf, Cinéma Grand Mercure
- Fécamp, Cinéma Grand Large
- Houlgate, Cinéma du Casino
- L'Aigle, Cinéma L'Aiglon
- Les Andelys, Cinéma Le Palace
- Montivilliers, Cinéma Les Arts
- Pont-Audemer, Cinéma Le Royal
- Terres-de-Caux, La Rotonde
- Yvetot, Cinéma Les Arches Lumières

+  
14 grands écrans en salle

- Alençon, maison de l'Étudiant
- Bernay, Le Piaf
- Conches-en-Ouche, Salle Jean-Pierre Bacri
- Dieppe Scène Nationale
- Duclair, Théâtre
- Eu, Théâtre du Château
- Hérouville-Saint-Clair, Café des Images
- Le Neubourg, Cinéma Le Viking
- Le Havre, Le Volcan – Scène nationale
- Rouen, Hall de gare
- Saint-Marcel, Centre Culturel Guy Gambu
- Val-de-Reuil, L'Arsenal
- Vandrimare, Centre socio culturel
- Valence (Espagne), Institut Français

Une opération en partenariat avec la Région Normandie, France 3 Normandie, NOE cinémas, le Département de la Seine-Maritime et tous les lieux de diffusion.

En replay sur france.tv

france.tv





15 — 19 NOVEMBRE 2024  
THÉÂTRE DES ARTS

## ARIANE À NAXOS

Richard Strauss, Jean-Philippe Clarac  
& Olivier Deloeuil > Le Lab

Direction musicale **Ben Glassberg**  
Mise en scène, scénographie, costumes  
**Jean-Philippe Clarac & Olivier Deloeuil > Le Lab**  
Collaboration à la scénographie **Christophe Pitoiset**  
Lumières **Rick Martin**  
Réalisation vidéo **Pascal Boudet**  
Montage vidéo **Timothée Buisson**  
Création graphique **Julien Roques**  
Dramaturgie **Luc Bourrousse**

La Prima Donna / Ariane **Sally Matthews**  
Le Ténor / Bacchus **John Findon**  
Le Compositeur **Paula Murrihy**  
Zerbinette **Caroline Wettergreen**  
Brighella / Un Maître de ballet **Grégoire Mour**  
Scaramouche / Un Officier **Robert Lewis**  
Un Laquais / Un Perruquier / Arlequin **Leon Košavić**  
Truffaldin **David Shipley**  
Un Maître de musique **William Dazeley**  
Naïade **Yerang Park**  
Écho **Clara Guillon**  
Dryade **Aliénor Feix**  
Le Majordome **Fabien Leriche**

Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Coproduction Opéra de Limoges

« Pétillante *Ariane* à Rouen. À Rouen, Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil modernisent *Ariane à Naxos* tandis qu'en fosse, l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen pétille. »

**Classica, 21 novembre 2024**

« Un orchestre très inspiré, de belles découvertes dans les seconds rôles et une prise de rôle majeure. On touche à ce qui fait le cœur de l'œuvre : réunir dans un même espace le sublime et le grotesque, faire surgir le rire en même temps que les larmes. »

**Forum Opéra, 23 novembre 2024**

« *Ariane à Naxos* (Richard Strauss) investit avec acuité et musicalité la scène de l'Opéra de Rouen Normandie. L'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie se transcende encore un peu plus sous la baguette de son chef, Ben Glassberg. Le public rouennais réserve à l'Orchestre et à Ben Glassberg une ovation qui rejaillit sur l'ensemble des protagonistes de cette *Ariane à Naxos* de fière allure. »

**Ôlyrix, 18 novembre 2024**



28 JANVIER — 4 FÉVRIER 2025  
THÉÂTRE DES ARTS

## DIALOGUES DES CARMÉLITES

Francis Poulenc, Tiphaine Raffier

Direction musicale **Ben Glassberg**  
Mise en scène **Tiphaine Raffier**  
Dramaturgie, collaboration artistique **Eddy Garaudel**  
Collaboration aux mouvements **Catherine Galasso**  
Scénographie **Hélène Jourdan**  
Costumes **Caroline Tavernier**  
Lumières **Kelig Le Bars**  
Vidéo **Nicolas Morgan**

Le Marquis de La Force / Le Geôlier **Jean-Fernand Setti**  
Blanche de La Force **Hélène Carpentier**  
Le Chevalier de La Force **Julien Henric**  
L'Aumônier du Carmel **François Rougier**  
Madame de Croissy **Lucile Richardot**  
Madame Lidoine **Axelle Fanyo**  
Mère Marie **Eugénie Joneau**  
Sœur Constance **Emy Gazeilles**  
Mère Jeanne **Aurélia Legay**  
Premier Commissaire **Matthieu Justine**  
Deuxième Commissaire / Officier **Jean-Luc Ballestra**  
Sœur Mathilde **Alice Gregorio**  
Monsieur Javelinot / Thierry **Ronan Airault**

Figuration **Carla-Marine Cleray, Gribouille Sorton, Roméo Agratina, Nabil Berrehil, Eytan Bracha**

Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen  
Chœur accentus / Opéra Orchestre Normandie Rouen

Coproduction Opéra national de Lorraine  
Une production captée par Camera Lucida avec le soutien de France TV et France 3 Normandie

france.tv

3 normandie

« Coup d'essai, coup de maître pour Tiphaine Raffier. » **Diapason, 29 janvier 2025**

« Un geste artistique qui prend aux tripes et au cœur. » **Opera Online, 28 janvier 2025**

« On conservera le rare souvenir d'un spectacle où tout concorde. »  
**Le Figaro, 31 janvier 2025**

« À l'Opéra de Rouen, les *Dialogues des Carmélites* bouleversants de Tiphaine Raffier. Chaque note est porteuse d'émotion. »  
**Le Monde, 2 février 2025**



OPÉRAS



10 – 14 JUIN 2025  
THÉÂTRE DES ARTS

+ 17 JUIN 2025, PARIS  
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
EN VERSION DE CONCERT

—  
SÉMIRAMIS

Gioacchino Rossini,  
Pierre-Emmanuel Rousseau

Direction musicale **Valentina Peleggi**  
Mise en scène, décors, costumes  
**Pierre-Emmanuel Rousseau**  
Assistant à la mise en scène **Achille Jourdain**  
Lumières **Gilles Gentner**  
Assistante scénographie **Guillemine Burin des Roziers**  
Chorégraphie **Carlo d’Abramo**


Sémiramis **Karine Deshayes**  
Arsace **Franco Fagioli**  
Assur **Giorgi Manoshvili**  
Idreno **Alasdair Kent**  
Azema **Natalie Pérez**  
Oroe/Le Spectre du roi **Nino Grigory Shkarupa**

Orchestre de l’Opéra Normandie Rouen  
Chœur accentus/Opéra Orchestre Normandie Rouen

« *Sémiramis* à Rouen : noirceur monumentale et virtuosité belcantiste. Une mise en scène sombre et spectaculaire où l’Orchestre, placé sous la direction de Valentina Peleggi, épouse avec rigueur les exigences de la partition. L’ensemble déploie un phrasé capable de suivre les crescendi typiquement rossiniens avec force et précision. »  
Ôlyrix, 11 juin 2025

« Pas de mariage et quatre enterrements. La fusion des timbres est optimale, Karine Deshayes tissant de fils d’or le velours baroque de Franco Fagioli. Quintessence du belcanto, les duos avec Arsace suspendent la respiration du drame pour se faire purs instants de délice musical. »  
Forum Opéra, 12 juin 2025

« Raison et sentiments et vampires. Karine Deshayes est une éblouissante Sémiramis sur le plan vocal, et Pierre-Emmanuel Rousseau l’aide à être tout à fait crédible et poignante sur le plan théâtral. »  
ConcertClassic, 14 juin 2025

 Version de concert du 17 juin  
enregistrée par France Musique  
et diffusée le 30 août 2025

SPECTACLES LYRIQUES ET MUSICAUX



28 FÉVRIER – 1<sup>ER</sup> MARS 2025  
THÉÂTRE DES ARTS

—  
BEETHOVEN  
WARS, UN  
COMBAT POUR  
LA PAIX

Ludwig van Beethoven

Direction musicale **Laurence Equilbey**  
Réalisation **Antonin Baudry**  
Co-réalisation **Arthur Qwak**  
Collaboration artistique **Sandrine Lanno**

Soprano **Ellen Giacone**  
Basse **Matthieu Heim**

Orchestre de l’Opéra Normandie Rouen  
accentus

Coproduction Insula orchestra, Le Grand Théâtre  
de Provence, Orchestre Philharmonique Royal de Liège  
Production exécutive Les Improductibles  
Production artistique Emilien Dessons  
Studio 2D Je suis bien content

« *Beethoven Wars* : un space-concert héroïque à découvrir à l’Opéra de Rouen. Confronter la pop-culture, le space-opera et les mangas à l’univers de Beethoven ? C’est le défi relevé par Laurence Equilbey à l’Opéra de Rouen. »  
Paris Normandie, 6 février 2025

« Spectacle-saga réunissant musique classique et manga animé dans une odyssée cinématographique immersive, *Beethoven Wars*, créé en mai dernier à La Seine Musicale, décolle pour une tournée qui le mène jusqu’à Hong Kong en passant par Rouen. »  
Ôlyrix, 5 mars 2025

« Un spectacle musical étonnant et jouissif. Le pari était osé. Un nouveau chemin, une nouvelle forme de concert. Avec ce *Beethoven Wars*, voici enfin un accomplissement, version spectacle total immersif. »  
Première loge, 27 mai 2024



## SPECTACLES LYRIQUES ET MUSICAUX



20 & 21 MARS 2025  
THÉÂTRE DES ARTS

## STABAT MATER

La Tempête & La Phenomena

Direction musicale, arrangements **Simon-Pierre Bestion**  
Mise en scène **Maëlle Dequiedt**  
Dramaturgie **Simon Hatab**  
Costumes **Solène Fourt**  
Lumières **Auréliane Pazzaglia**  
Chorégraphie **Olga Dukhovnaya**

Avec **Youssouf Abi-Ayad, Emilie Incerti Formentini, Frédéric Leidgens, Maud Pougeoise**

**Compagnie La Tempête**  
**Compagnie La Phenomena**

Production Centre International de Créations Théâtrales /  
Théâtre des Bouffes du Nord, Compagnie La Phenomena  
& Compagnie vocale et instrumentale La Tempête

Coproduction Opéra de Lille, Opéra de Reims, Le Quartz,  
Scène nationale et Congrès de Brest, Théâtre de Caen,  
MCA – Maison de la Culture d'Amiens, Cercle des partenaires

« Maëlle Dequiedt, à la mise en scène, et Simon-Pierre Bestion, aux arrangements et à la direction musicale, portent un regard contemporain, surtout sans provocation mais avec bienveillance, sur le *Stabat Mater* de Domenico Scarlatti, une œuvre rare. C'est une pièce à la dimension universelle, avec l'amour d'une mère pour son enfant et la douleur de le perdre, que les deux artistes défendent dans ce théâtre musical pour dix chanteurs et chanteuses instrumentistes et quatre comédiennes et comédiens. »

**Relikto, 19 mars 2025**

« À Caen et Rouen, des intégristes catholiques pourfendent un *Stabat Mater*. Retour sur l'hostilité traditionaliste qui s'est manifestée en Normandie, à l'égard du *Stabat Mater* de Domenico Scarlatti. Se saisissant d'une telle œuvre, les compagnies La Tempête et La Phenomena en ont fait un voyage iconoclaste et transgressif. »

**Mediapart, 20 avril 2025**

## CONCERTS DE L'ORCHESTRE



5 (SCOLAIRES), 6 & 7 DÉCEMBRE 2024  
THÉÂTRE DES ARTS

+ 8 DÉCEMBRE 2025  
**LE TRÉPORT**  
**ESPACE SERGE REGGIANI**

## POULENC, SIBELIUS

**Ben Glassberg & Mahan Esfahani**

Direction musicale **Ben Glassberg**  
Clavecin **Mahan Esfahani**  
**Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen**

**Anna Clyne** *This Midnight Hour*  
**Francis Poulenc** *Concert champêtre*  
**Jean Sibelius** *Symphonie n°5*

Dans le cadre de la saison *Unanimes !*,  
initiative de l'Association Française des Orchestres



Concert capté par Radio Classique  
et diffusé le 19 janvier 2025 à 20h

« *La Symphonie n°5* de Sibelius et le rare *Concerto pour clavecin* « Le Concert champêtre » de Poulenc sont diffusés ce dimanche sur Radio Classique à 20h depuis le Théâtre des Arts de Rouen. Au programme également, *This Midnight Hour*, une pièce écrite en 2015 par la compositrice britannique Anna Clyne. Cette soirée sera présentée par Laure Mézan. Vous pourrez l'écouter en qualité numérique grâce au DAB+ à Rouen et dans une grande partie de la France. »

**Radio Classique, 17 janvier 2025**



## CONCERTS DE L'ORCHESTRE



14 & 15 MARS 2025  
THÉÂTRE DES ARTS

+ 16 MARS 2025  
LOUVIERS, LE HUB

## RAVEL, BOLÉRO ET CONCERTOS

Roberto Forés Veres & Alexandre Tharaud

Direction musicale **Roberto Forés Veres**  
Piano **Alexandre Tharaud**  
**Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen**

**Maurice Ravel**

*Boléro*

*Concerto pour piano en sol*

*Concerto pour la main gauche*

*Ma Mère l'Oye*

Concert proposé au Théâtre des Arts dans le cadre des séances Relax offrant un dispositif d'accueil inclusif et bienveillant, pour faciliter la venue au spectacle de personnes dont le handicap (autisme, polyhandicap, handicap mental, handicap psychique, maladie d'Alzheimer...) peut entraîner des comportements inhabituels et imprévisibles pendant la représentation. Le public et les artistes sont prévenus et les codes habituels assouplis pour que chacun puisse profiter du spectacle et vivre ses émotions sans crainte du regard des autres.



En partenariat avec Culture Relax

« La salle était archicomble et, gageons-le, elle le serait aussi le lendemain, puis le dimanche pour le même programme hors les murs, à Louviers. Dans le *Concerto pour la main gauche*, Alexandre Tharaud se lance dans le maelström comme si sa vie en dépendait, faisant rugir son splendide Yamaha CFX avec une rage et une volonté totales. L'orchestre suit comme une armée suivrait son commandant, déterminé et puissant. Après l'entracte, le *Concerto en sol*, la virtuosité n'est jamais gratuite ni démonstrative, le dialogue avec les différents pupitres se faisant dans une écoute mutuelle. »

**ODB Opéra, 15 mars 2025**

« Entre la douceur émouvante du *Concerto en sol* et l'énergie puissante de son jumeau sombre, Alexandre Tharaud nous fait voyager dans l'univers contrasté d'un grand compositeur. Une soirée riche en émotions et en musique ! »

**Agglo Seine-Eure, 6 mars 2025**

## CONCERTS DE L'ORCHESTRE



28 & 29 MARS 2025  
THÉÂTRE DES ARTS

## POÈME DE L'AMOUR ET DE LA MER

Swann Van Rechem & Stéphane Degout

Direction musicale **Swann Van Rechem**  
Baryton **Stéphane Degout**  
**Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen**

**Francis Poulenc** *Les Biches, Suite*

**Ernest Chausson** *Poème de l'amour et de la mer*

**Camille Pépin** *Les Eaux Célestes*

**Sergueï Prokofiev** *Roméo et Juliette,*

extraits des *Suites n°1, 2 et 3*

Dans le cadre de la saison *Unanimes !*,  
initiative de l'Association Française des Orchestres



Concert capté par Radio Classique  
et diffusé le 16 mai 2025 à 20h

« C'est l'un des sommets de la mélodie avec orchestre : *Poème de l'amour et de la mer* d'Ernest Chausson était au programme des concerts donnés les 28 et 29 mars derniers au Théâtre des Arts de Rouen par l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen dirigé par le jeune chef Swann Van Rechem. Ce concert sera présenté par Laure Mézan. Vous pourrez l'écouter en qualité numérique à Rouen et dans de nombreuses autres villes de France grâce au DAB+. »

**Radio Classique, 15 mai 2025**

« L'orchestre est parfaitement en phase, faisant jaillir en mille éclats l'écume de ses flots, l'odeur de l'iode se mêlant à celle de lilas omniprésents. »

**ODB Opéra, 29 mars 2025**



CONCERTS DE L'ORCHESTRE



LES CONCERTS SYMPHONIQUES

10 (scolaires), 11 & 12 OCTOBRE 2024 THÉÂTRE DES ARTS  
+ 13 OCTOBRE 2024 DIEPPE, SCÈNE NATIONALE

Brahms Nielsen

Direction musicale Emilia Hoving  
Violon Raphaëlle Moreau  
Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Lotta Wennäkoski Hava  
Carl Nielsen Concerto pour violon  
Johannes Brahms Symphonie n°3

20 & 21 DÉCEMBRE 2024 THÉÂTRE DES ARTS  
+ 19 DÉCEMBRE 2024 LE HAVRE, LE VOLCAN - SCÈNE NATIONALE  
+ 22 DÉCEMBRE 2024 NEUFCHÂTEL-EN-BRAY, L'ART ET LA MANIÈRE

Massenet, Bizet

Direction musicale Pierre Dumoussaud  
Ténor Julien Henric  
Baryton Thomas Dolié  
Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Henri Duparc Aux Étoiles  
Jules Massenet Chanson pour elle;  
Noël païen; Première Danse; Départ;  
Orphelines; Avril est amoureux  
Georges Bizet Symphonie en ut;  
Les Pêcheurs de perles, extrait  
Claude Debussy Clair de lune  
Mel Bonis Suite en forme de valse

24 (scolaires), 25 & 26 AVRIL 2025 THÉÂTRE DES ARTS  
+ 27 AVRIL 2025 NEUFCHÂTEL-EN-BRAY, THÉÂTRE

Fireworks !

Direction musicale David Bates  
Soprano Lucy Crowe  
Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Jean-Philippe Rameau  
Acanthe et Céphise, Ouverture  
Wolfgang A. Mozart  
Ah se in ciel benigne stelle; Mitridate,  
Al destin che Minaccia  
Heinrich Biber  
Battalia à 10  
Antonio Vivaldi  
In Furore lustissimae Irae;  
Les Quatre Saisons: L'Été  
Georg Friedrich Haendel  
Music for the Royal Fireworks, extraits;  
Occasional Oratorio, Ouverture;  
Il Trionfo del Tempo e del Disinganno, extraits

CONCERTS DE L'ORCHESTRE

L'ORCHESTRE À LA CHAPELLE CORNEILLE

17, 18 (scolaires) & 20 OCTOBRE 2024  
7 FÉVRIER 2025 YVETOT, LES VIKINGS

Gran Partita

Hautbois Jérôme Laborde,  
Fabrice Rousson  
Clarinettes, cor de basset  
Naoko Yoshimura, Lucas Dietsch,  
Gilles Leyronnas, Oguz Karakas  
Bassons Clément Bonnay,  
Batiste Arcaix  
Cors Arthur Heintz, Éric Lemardeley,  
Bertrand Dubos, Ilan Sousa  
Contrebasse Gwendal Étrillard

Ludwig van Beethoven  
Fidelio, Ouverture  
Wolfgang A. Mozart  
Gran Partita

22 NOVEMBRE 2024

Cordes dansantes

Direction musicale, violon  
Naaman Sluchin  
Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Nikos Skalkottas  
5 Greek Dances  
Johannes Brahms  
Liebeslieder waltzes, extraits  
Ralph Vaughan Williams  
Fantasia on a theme by Thomas Tallis  
Ottorino Respighi  
Ancient air suite n°3

10 & 15 DÉCEMBRE 2024  
LE HAVRE, MUMA

Destination Japon

Violons Naaman Sluchin,  
Eléna Pease-Lhommet  
Alto Patrick Dussart  
Violoncelle Hélène Latour  
Shô (orgue à bouche japonais)  
Naomi Sato

Airs traditionnels et haïkus pour shô  
Wim Henderickx  
Les Quatre Saisons  
pour shô et quatuor à cordes  
Claude Debussy  
Quatuor à cordes, extrait  
Joe Hisaishi  
Princesse Mononoké; Le Château  
ambulant; Le Voyage de Chihiro,  
extraits

14 & 19 JANVIER 2025  
+ 15 DÉCEMBRE 2024 GIVERNY,  
MUSÉE DES IMPRESSIONNISMES

Derniers amours

Violons Teona Kharadze,  
Tristan Benveniste  
Altos Patrick Dussart, Cédric Rousseau  
Violoncelles Jacques Perez,  
Guillaume Effler  
Felix Mendelssohn  
Quatuor à cordes, opus 13  
Johannes Brahms Sextuor n°2

2 & 6 FÉVRIER 2025

Different trains

Violons Tristan Benveniste,  
Naaman Sluchin  
Alto Patrick Dussart  
Violoncelle Guillaume Effler  
Piano Aline Bartissol

Steve Reich  
Different trains  
Antonín Dvořák  
Quintette avec piano n°2

17 & 18 MAI 2025

Mozart, Devienne

Direction musicale, violon solo  
Julien Chauvin  
Flûte traversière  
Jean-Christophe Falala  
Hautbois Jérôme Laborde  
Cor Benoît de Barsony  
Basson Batiste Arcaix  
Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen

Wolfgang A. Mozart  
Sérénade n°7 dite Haffner, extraits;  
Symphonie n°39  
François Devienne  
Symphonie concertante n°4  
pour flûte, hautbois, cor et basson

19 (scolaires et tout public) & 22 JUIN 2025  
+ 15 JUIN 2025 LE HAVRE, MUMA

Fleurs et tango

Trompettes Patrice Antonangelo,  
Franck Paque  
Trombone Frantz Couvez  
Cor Bruno Peterschmitt  
Harpe Sylvaine Antonangelo

Astor Piazzolla  
SVP; Oblivion;  
Michelangelo 70;  
Los pajaros perdidos;  
Libertango  
Sébastien Piana  
La Milonga Sentimental  
Léo Delibes  
Duo des fleurs  
Isaac Albeniz  
Tango  
Ralph Vaughan Williams  
Fantasia sur « Greensleeves »  
Virgilio Exposito  
Naranjo in flor  
Jerry Ross  
Hernando's Rideaway  
Sidney Bechet  
Petite Fleur



# EN NORMANDIE

## DIFFUSION DES ACTIVITÉS DE L'ORCHESTRE EN 2024-2025

### CONCERTS, ACTIONS PÉDAGOGIQUES ET CULTURELLES



EN NORMANDIE



24 – 27 FÉVRIER 2025  
SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY  
2 MARS, LES PIEUX  
11 MARS, ÉVREUX  
22 MARS, BERNAY

LE DOCTEUR  
MIRACLE

Georges Bizet, Pierre Lebon

Direction musicale **Simon Proust**  
**Félix Bénati** à Évreux  
Mise en scène, décors, costumes **Pierre Lebon**  
Assistante mise en scène **Garance Coquart**  
Lumières **Bertrand Killy**

Silvio / Pasquin / Le Docteur Miracle **Sahy Ratia**  
Laurette **Sheva Tehoval**  
Le Podestat de Padoue **Florent Karrer**  
Véronique **Marie Kalinine**  
L'Assistant / Le Valet **Pierre Lebon**  
en alternance avec **Alexandre Faitrouni**

Chef de chant **Thomas Tacquet**  
**Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen**

Production Bru Zane France sur idée du Palazzetto Bru Zane  
Coproductio

« Le Docteur Miracle de Bizet aime les farces. Avec un tel titre, cette opérette ne pouvait être qu'une comédie. À voir à partir du 25 février au Rive Gauche à Saint-Étienne-du-Rouvray avec l'Opéra de Rouen Normandie, au Podium aux Pieux, au Théâtre Legendre à Évreux avec Le Tangram et au Piaf à Bernay. »  
**Relikto, 21 février 2025**

« Notons, une fois n'est pas coutume, que ce spectacle attire aussi bien les plus âgés que les plus jeunes des spectateurs, tous venus si nombreux qu'une représentation supplémentaire a dû être rajoutée aux deux initialement prévues, ce dont on ne peut que se réjouir. »  
**ODB Opéra, 23 février 2025**

EN NORMANDIE

Tournée de rentrée

24 AOÛT ROUEN, LES MUSICALES DE NORMANDIE  
1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE BEUZEVILLE  
6 SEPTEMBRE ENVERMEU  
8 SEPTEMBRE VAL-DE-REUIL  
13 SEPTEMBRE BOIS-GUILLAUME  
14 SEPTEMBRE LA HAGUE, LES FIEFFÉS MUSICIENS

Direction musicale **Chloe Rooke**  
Violon solo **Naaman Sluchin**  
**Trio Ernest** (uniquement le 14 sept.)  
**Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen**

**Louise Farrenc**  
*Symphonie n°2*, 1<sup>er</sup> mouvement  
**Ralph Vaughan Williams**  
*The Lark Ascending* (sauf le 14 sept.)  
**Ludwig van Beethoven**  
*Triple Concerto* (uniquement le 14 sept.)  
**Gabriel Fauré Pavane**  
**Wolfgang A. Mozart**  
*Symphonie n°36* dite « Linz »

Beethoven,  
Boccherini

30 AOÛT BLAINVILLE-CREVON  
31 AOÛT SAINT-PIERRE-EN-AUGE  
3 SEPTEMBRE PETIT-QUEVILLY (scolaires)  
5 SEPTEMBRE BAYEUX (scolaires)  
6 SEPTEMBRE APPEVILLE  
18 OCTOBRE ÉVRECY

Violons **Florian Maviel, Karen Lescop**  
Alto **Adrien Tournier**  
Violoncelle **Matthieu Rogué**  
Contrebasse **Fabrice Béguin**

**Ludwig van Beethoven**  
*Quatuor n°1* opus 18  
**Serge Koussevitzky**  
*Chanson triste ; Valse miniature*,  
arrangement Régis Prudhomme  
**Patrick Michel**  
*Tango pour André*  
**Luigi Boccherini**  
*Quintette à cordes n°3* opus 39

Mozart, Bartók

1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE FORMIGNY-LA-BATAILLE  
3 SEPTEMBRE CAEN (scolaires)  
5 SEPTEMBRE MONDEVILLE (scolaires)  
6 SEPTEMBRE SIERVILLE  
7 NOVEMBRE BOURTH (scolaires)  
8 NOVEMBRE HÉROUVILLE (scolaires)

Flûte **Aurélie Voisin-Wiart**  
Hautbois **Alain Hervé**  
Clarinette **Gilles Leyronnas**  
Basson **Clément Bonnay**  
Cor **Arthur Heintz**

**Wolfgang A. Mozart**  
*Sérénade n°12*,  
arrangement David Walter  
**Samuel Barber**  
*Summer music* opus 31  
**Robert Schumann**  
*6 études en forme de canon* opus 56,  
arrangement Alain Mabit  
**Béla Bartók**  
*Danses populaires roumaines*,  
arrangement Alain Mabit

« Entre culture et patrimoine, l'ADTLB (Association de développement territorial local du Bessin) s'associe aux Amis de la Grange à Dîme d'Asnelles, pour inviter le quintette à vent de l'Orchestre Normandie Rouen, avec un programme de découverte de trois siècles de musique classique, baroque, romantique ou moderne, allant de Mozart à Schumann et de Barber à Bartók. »  
**Ouest France, 27 mai 2025**

Ravel, Chostakovitch

1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE PORT-EN-BESSIN-HUPPAIN  
3 SEPTEMBRE LE PETIT-QUEVILLY (scolaires)  
5 SEPTEMBRE BAYEUX (scolaires)  
6 SEPTEMBRE SAINT-JEAN-DE-FOLLEVILLE

Violons **Corinne Basseux,**  
**Jean-Yves Ehkirch**  
Alto **Cédric Catrisse**  
Violoncelle **Aurore Doué**

**Maurice Ravel**  
*Quatuor à cordes*  
**Dimitri Chostakovitch**  
*Quatuor à cordes n°8* opus 110



Trio à cordes

3 SEPTEMBRE ÉVRECY (scolaires)  
5 SEPTEMBRE SAINT-SAUVEUR-LE-VICOMTE (scolaires)

Violon **Gaëlle Israéliévitch**  
Alto **Mayeul Girard**  
Violoncelle **Vincent Vaccaro**

**Joseph Haydn Trio n°1** opus 53  
**Ernö Dohnanyi Sérénade** opus 10  
**Ludwig van Beethoven Trio n°3** opus 9

Alter Ego

8 SEPTEMBRE DOMFRONT EN POIRAIE,  
SEPTEMBRE MUSICAL DE L'ORNE

**Yves Rousseau Alter Ego**  
Commande Orchestre régional  
de Normandie 2020

Direction musicale **Jean Deroyer**  
Flûte peule, tamani, calebasse,  
djéli n'goni **Oua-Anou Diarra**  
**Ensemble de l'Opéra**  
**Normandie Rouen**



EN NORMANDIE

●  
Laurel et Hardy

14 SEPTEMBRE GACÉ  
11 OCTOBRE OISSEL  
13 & 14 OCTOBRE MONDEVILLE  
17 DÉCEMBRE FALAISE  
7 FÉVRIER HÉROUVILLE-SAINT-CLAIR  
19 AVRIL CABOURG

Ciné-concert  
Musique **Cyrille Aufort** *Laurel et Hardy*  
« *premiers coups de génie* »  
Commande Ensemble de l’Opéra Rouen  
Normandie 2022, Co-commande avec  
l’Orchestre National des Pays de la Loire  
Réalisation  
**James W. Horne**  
*Œil pour œil* (1929)  
**Léo McCarey**  
*Vive la liberté* (1929)  
**Clyde Bruckman**  
*La Bataille du siècle* (1927)  
Direction musicale **Jean Deroyer**  
**Ensemble de l’Opéra Normandie Rouen**

« Un ciné-concert sur Laurel et Hardy avec l’Ensemble de l’Opéra Rouen Normandie à Gacé. Cette nouvelle expérience se fait avec l’Ensemble de l’Opéra Rouen Normandie, partenaire du Septembre Musical de l’Orne depuis plusieurs années. »  
**Le Réveil Normand, 25 août 2024**

●  
Contes en musique

24 SEPTEMBRE SAINT-NICOLAS-D’ALIERMONT  
6 NOVEMBRE MONT-SAINT-AIGNAN  
26 JANVIER NEUFCHÂTEL-EN-BRAY

Hautbois **Jérôme Laborde**,  
**Fabrice Rousson**  
Basson **Batiste Arcaix**  
Récitante **Sophie Caritté**  
ou **Marie-Hélène Garnier**  
3 contes parmi *La petite princesse ratonne*; Hans Christian Andersen  
*Le vilain petit canard*, *Les musiciens de Brème*; Conte populaire anglais  
*Jack et le haricot magique*; Pierre Gripari  
*La sorcière du placard aux balais*; Alphonse Daudet  
*Le curé de Cucugnan*

●  
Brahms, Nielsen

13 OCTOBRE DIEPPE  
Direction musicale **Emilia Hoving**  
Violon **Raphaëlle Moreau**  
**Orchestre de l’Opéra Normandie Rouen**  
**Lotta Wennäkoski** *Hava*  
**Carl Nielsen** *Concerto pour violon*  
**Johannes Brahms** *Symphonie n°3*

●  
Stabat Mater Furiosa

27 OCTOBRE DIVES-SUR-MER  
22 (scolaires) & 23 AVRIL CAEN  
24 AVRIL GRANVILLE (scolaires)  
27 AVRIL VERNEUIL D’AVRE ET D’ITON  
Regard extérieur, mise en scène  
**Fabien Joubert**  
Jeu **Anne Girouard**  
Violoncelle **Aurore Doué**  
Accordéon, improvisation **Noé Clerc**

Texte **Jean-Pierre Siméon**  
*Stabat Mater Furiosa*  
Musique  
**Max Bruch** *Kol Nidrei*, extrait  
**Noé Clerc** *Premières pluies*  
**Jean-Sébastien Bach** *Suite n°3*  
*pour violoncelle seul*, extrait  
**Vincent Peirani** *Armageddon*  
**Benjamin Britten** *Suite n°2*  
*pour violoncelle seul*, extrait  
**Astor Piazzolla** *Milonga del Angel*, extrait  
**Pablo Casals** *Le chant des oiseaux*  
**John Dowland** *Flow my tears*  
**Jean-Sébastien Bach**  
« *Aria* » de la *Suite n°3* en ré majeur

●  
Leprest en symphonique

15 NOVEMBRE IVRY-SUR-SEINE  
Chansons d’**Allain Leprest**  
orchestrées par **Romain Didier**  
Direction musicale **Dylan Corlay**  
Chant **Clarika**, **Enzo Enzo**,  
**Cyril Mokaiesh**  
**Ensemble de l’Opéra Normandie Rouen**  
Production TACET production  
– Didier Pascalis

●  
Debussy, Fauré, Ravel

26 NOVEMBRE MONDEVILLE  
17 MAI LES PIEUX  
Direction musicale **Jean Deroyer**  
**Ensemble de l’Opéra Normandie Rouen**  
**Claude Debussy** *Prélude à l’après-midi d’un faune*, transcription Pierre Golse  
**Gabriel Fauré** *Pelléas et Mélisande*, transcription David Walter  
**Claude Debussy** *Petite Suite*  
**Maurice Ravel** *Ma Mère l’Oye*, arrangement David Walter

●  
Poulenc, Sibelius

8 DÉCEMBRE LE TRÉPORT  
Direction musicale **Ben Glassberg**  
Clavecin **Mahan Esfahani**  
**Orchestre de l’Opéra Normandie Rouen**  
**Anna Clyne** *This Midnight Hour*  
**Francis Poulenc** *Concert champêtre*  
**Jean Sibelius** *Symphonie n°5*

●  
Mômes Opéra

14 DÉCEMBRE LE HAVRE  
6 JUIN SAINT-NICOLAS-D’ALIERMONT  
Violon **Elena Pease-Lhommet**  
Violoncelle **Hélène Latour**  
Clarinette **Naoko Yoshimura**

●  
Derniers amours

15 DÉCEMBRE GIVERNY  
Violons **Teona Kharadze**,  
**Tristan Benveniste**  
Altos **Patrick Dussard**,  
**Cédric Rousseau**  
Violoncelles **Jacques Perez**,  
**Guillaume Effler**  
**Felix Mendelssohn**  
*Quatuor à cordes* opus 13  
**Richard Strauss** *Sextuor* opus 65,  
extrait de l’Opéra *Capriccio*  
**Johannes Brahms** *Sextuor n°2*

●  
Massenet, Bizet

19 DÉCEMBRE LE HAVRE  
22 DÉCEMBRE NEUFCHÂTEL-EN-BRAY  
Direction musicale **Pierre Dumoussaud**  
Ténor **Julien Henric**  
Baryton **Thomas Dolié**  
**Orchestre de l’Opéra Normandie Rouen**  
**Henri Duparc** *Aux Étoiles*  
**Jules Massenet** *Chanson pour elle*;  
*Noël païen*; *Première Danse*; *Départ*;  
*Orphelines*; *Avril est amoureux*  
**Georges Bizet** *Symphonie en ut*;  
*Les Pêcheurs de perles*, extrait  
**Claude Debussy** *Clair de lune*  
**Mel Bonis** *Suite en forme de valse*

●  
L’Homme qui plantait des arbres

9 JANVIER LES PIEUX (scolaires et tout public)  
Composition **Marc-Olivier Dupin**  
Direction musicale **Jean Deroyer**  
Jeu **Fabrice Cals**  
Accordéon **Noé Clerc**  
Hautbois et cor anglais **Capucine Prin**  
Cor **Arthur Heintz**  
Harpe **Marion Lénart**  
Contrebasse **Fabrice Béguin**



●  
Beethoven, Boccherini

12 JANVIER FONTAINE-ÉTOUPEFOUR  
Violons **Florian Maviel**, **Karen Lescop**  
Alto **Adrien Tournier**  
Violoncelle **Mathieu Rogue**  
Contrebasse **Fabrice Béguin**  
**Ludwig van Beethoven**  
*Quatuor n°1* opus 18  
**Serge Koussevitsky** *Chanson triste*;  
*Valse miniature* arrangement  
Régis Prudhomme  
**Patrick Michel** *Tango pour André*  
**Luigi Boccherini**  
*Quintette à cordes n°3* opus 39

●  
Gran Partita

7 FÉVRIER YVETOT  
Hautbois **Jérôme Laborde**,  
**Fabrice Rousson**  
Clarinettes, cors de basset  
**Naoko Yoshimura**, **Lucas Dietsch**,  
**Gilles Leyronnas**, **Oguz Karakas**  
Bassons **Clément Bonnay**,  
**Batiste Arcaix**  
Cors **Arthur Heintz**, **Eric Lemardeley**,  
**Bertrand Dubos**, **Ilan Sousa**  
Contrebasse **Gwendal Etrillard**  
**Ludwig van Beethoven**  
*Fidelio*, Ouverture  
**Wolfgang A. Mozart** *Gran Partita*

●  
Ravel, Chostakovitch

9 MARS MONDEVILLE  
Violons **Corinne Basseux**,  
**Jean-Yves Ehkirch**  
Alto **Cédric Catrisse**  
Violoncelle **Aurore Doué**  
**Maurice Ravel** *Quatuor à cordes*  
**Dmitri Chostakovitch**  
*Quatuor à cordes n°8* opus 110

●  
Ravel, Boléro et Concertos

16 MARS LOUVIERS  
Direction musicale **Lionel Bringuier**  
Piano **Alexandre Tharaud**  
**Orchestre de l’Opéra Normandie Rouen**  
**Maurice Ravel**  
*Ma Mère l’Oye*; *Concerto pour la main gauche*; *Concerto pour piano en sol*;  
*Boléro*

●  
Mozart, Bartók

5 AVRIL BEUZEVILLE  
31 MAI ASNELLES  
Flûte **Aurélien Voisin-Wiart**  
Hautbois **Alain Hervé**  
Clarinette **Gilles Leyronnas**  
Basson **Clément Bonnay**  
Cor **Arthur Heintz**  
**Wolfgang A. Mozart**  
*Sérénade n°12 en ut mineur* K. 388,  
arrangement David Walter  
**Samuel Barber**  
*Summer Music* opus 31  
**Robert Schumann**  
*6 études en forme de canon* opus 56,  
arrangement Alain Mabit  
**Béla Bartók**  
*Danses populaires roumaines*,  
arrangement Alain Mabit

EN NORMANDIE

●  
Fireworks!

27 AVRIL NEUFCHÂTEL-EN-BRAY

Direction musicale **David Bates**  
Soprano **Lucy Crowe**  
Violon **Stéphanie Paulet**  
**Orchestre de l’Opéra Normandie Rouen**

**Jean-Philippe Rameau**  
*Acanthe et Céphise*, Ouverture  
**Wolfgang A. Mozart**  
*Ah se in ciel benigne stelle*; *Mitridate*,  
*Al destin che Minaccia*  
**Heinrich Biber** *Battalia à 10*  
**Antonio Vivaldi** *In Furore lustissimae*  
*Irae*; *Les Quatre Saisons*: *L’Été*  
**Georg Friedrich Haendel**  
*Music for the Royal Fireworks*, extraits;  
*Occasional Oratorio*, Ouverture;  
*Il Trionfo del Tempo e del Disinganno*,  
extraits

●  
Estampes baroques

9 MAI LE MOLAY-LITTRY

Direction musicale **Jean Deroyer**  
Flûte **Aurélie Voisin-Wiart**  
Violon **Florian Maviel**  
Clavecin **Nicolas Mackowiak**  
**Ensemble de l’Opéra Normandie Rouen**

**Antonio Vivaldi** *Les Quatre Saisons*  
**Jean-Sébastien Bach** *Concerto*  
*Brandebourgeois n°5 en ré majeur*  
**Antonio Vivaldi** *Concerto*  
*en ré majeur pour deux violons*,  
transcription pour flûte et violon

●  
Tournée de mai

22 MAI VAL-DE-REUIL  
23 MAI SAINT-JACQUES-SUR-DARNÉTAL  
24 MAI BRIONNE  
25 MAI VANDRIMARE

Direction musicale **Swann Van Rechem**  
Cor **Nicolas Ramez**

**Orchestre de l’Opéra Normandie Rouen**  
**Ludwig van Beethoven** *Coriolan*  
**Mel Bonis** *Pavane*; *Bourrée*  
**Emmanuel Chabrier** *Larghetto*  
*pour cor et orchestre*  
**Maurice Ravel**  
*Le Tombeau de Couperin*  
**Wolfgang A. Mozart**  
*Concerto n°1 pour cor*

« Depuis plusieurs années, nous organisons, chaque fois avec un grand succès public, la venue de l’Orchestre de l’Opéra de Rouen. Les fois précédentes, les concerts avaient lieu en février. Cette fois, nous proposons cet événement au printemps », explique Janine Lerouvillois, adjointe à la Culture de la Ville de Brionne.  
**Paris Normandie, 23 mai 2025**

●  
Fleurs et tango

15 JUIN LE HAVRE

Trompettes **Patrice Antonangelo**,  
**Franck Paque**  
Trombone **Franz Couvez**  
Cor **Bruno Peterschmitt**  
Harpe **Sylvaine Antonangelo**

**Astor Piazzolla** *SVP*; *Oblivion*;  
*Michelangelo 70*; *Los pajaros perdidos*;  
*Libertango*  
**Sébastien Piana**  
*La Milonga Sentimental*  
**Léo Delibes** *Duo des fleurs*  
**Isaac Albeniz** *Tango*  
**Ralph Vaughan Williams**  
*Fantasia sur « Greensleeves »*  
**Virgilio Exposito** *Naranjo in flor*  
**Jerry Ross** *Hernando’s Rideaway*  
**Sidney Bechet** *Petite Fleur*  
Arrangements de **Sylvaine Antonangelo**, **Franck Paque**,  
**Sejin Jung**, **Angelo Zurzolo**

●  
Mendelssohn

6 JUILLET HOULGATE  
18 JUILLET SAINT-MARTIN-AUX-BUNEAUX

**Ensemble de l’Opéra Normandie Rouen**

**Felix Mendelssohn**  
*Octuor en mi bémol majeur* opus 20;  
*Symphonie n°9 en do majeur « Suisse »*

●  
Tournée d’été

6 JUILLET MONTMAIN  
8 JUILLET ROUEN, CHU  
9 JUILLET ROUEN, DALLE DE LA GRAND MARE  
10 JUILLET ROUEN, PARC GRAMMONT  
16 JUILLET ROUEN, AÎTRE SAINT-MACLOU (annulé)  
18 JUILLET SAINTE-MARGUERITE-SUR-DUCLAIR

Direction musicale **Félix Bénati**  
**Orchestre de l’Opéra Normandie Rouen**

**Emmanuel Chabrier** *Suite pastorale*,  
*Idylle et Danse villageoise*  
**Georges Bizet**  
*Carmen Suite n°1, Aragonaise*;  
*Carmen Suite n°2, Habañera*  
**Cécile Chaminade**  
*Callirhoë, Pas des Voiles*  
**Maurice Ravel** *Le Tombeau de*  
*Couperin, Forlane et Rigaudon*  
**Claude Debussy** *Petite Suite*, *Menuet*  
**Jacques Offenbach** *Les Contes*  
*d’Hoffmann*, *Barcarolle*; *La Vie*  
*Parisienne*, *Galop*  
En partenariat avec la Métropole Rouen  
Normandie dans le cadre de Jours de fête



ACTIONS  
CULTURELLES  
ET PÉDAGOGIQUES

Contes en musique

15 OCTOBRE CORMEILLES (scolaires)  
21 NOVEMBRE SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN (scolaires)  
12 DÉCEMBRE YVETOT (scolaires)  
7 JANVIER GASNY (scolaires)  
9 JANVIER LE HAVRE (scolaires)  
6 FÉVRIER DUCLAIR (scolaires)  
25 FÉVRIER LE HAVRE (scolaires)  
25 FÉVRIER GODERVILLE (scolaires)  
11 MARS BONSECOURS (scolaires)  
19 MARS CORMEILLES (scolaires)  
20 MARS LE HAVRE (scolaires)  
26 MARS ÉPOUVILLE (scolaires)  
3 AVRIL BIHOREL (scolaires)  
4 AVRIL LE MESNIL-ESNARD (scolaires)  
6 JUIN DIEPPE (scolaires)  
19 JUIN LES ANDELYS (scolaires)

Mômes Opéra

1<sup>er</sup> OCTOBRE BELLEVILLE-SUR-MER (scolaires)  
6 NOVEMBRE SAINT-NICOLAS-D’ALIERMONT  
(scolaires)

La Folle Allure

11 DÉCEMBRE ÉVREUX (scolaires)  
12 DÉCEMBRE ROUEN, LE MESNIL-ESNARD  
(scolaires)  
18 MARS PONT-AUDEMER (scolaires)

Monsieur crocodile  
a beaucoup faim

14 JANVIER COLLEVILLE-MONTGOMERY (scolaires)  
4 AVRIL CARENTAN (scolaires)  
5 AVRIL YVETOT, ASSOCIATION LES NIDS

Pierre et le Loup

8 & 9 DÉCEMBRE MONDEVILLE (scolaires)

L’homme qui plantait  
des arbres

9 JANVIER LES PIEUX, ÉCOLE DE MUSIQUE

EN NORMANDIE

Un orchestre à l’école

Élèves et musiciens professionnels se retrouvent sur scène pour un concert autour des grands titres du XX<sup>e</sup> siècle sur différents thèmes.

La Musique

5 JUIN MOYAUX (scolaires)  
13 JUIN SAINT-SAUVEUR-LE-VICOMTE (scolaires)  
17 JUIN PONT-AUDEMER (scolaires)

Les Animaux

6 JUIN BOURTH (scolaires)  
10 JUIN CONDÉ-SUR-VIRE (scolaires)  
12 JUIN VASSY (scolaires)

« Mardi, les 165 élèves de l’école Joseph-Moricet de Guilberville ont chanté à la salle de Condé-Espace, devant plus de 500 spectateurs. Cette soirée ponctuait le projet Un orchestre à l’école, travaillé tout au long de l’année par les écoliers avec les musiciens de l’Opéra Orchestre Normandie Rouen. Ils sont fiers de chanter ce soir. Ils ont le trac. »  
**Ouest France, 13 juin 2025**

Un enfant dans l’orchestre

Assis à côté des artistes, les élèves découvrent le travail du musicien, le rapport avec son instrument et son échange musical avec le chef d’orchestre.

Gabriel Fauré

19, 21 NOVEMBRE BOUGEBUS (scolaires)  
22, 24, 25 AVRIL COLOMBELLES (scolaires)  
12, 13, 15 MAI COLOMBELLES (scolaires)

Sergueï Prokofiev

3, 5, 6, 12, 13 DÉCEMBRE COLOMBELLES (scolaires)

Rencontres musicales

Les musiciens de l’Orchestre viennent à la rencontre des élèves au sein des établissements scolaires pour un éveil à la musique classique et à la découverte des instruments.

America

19 SEPTEMBRE SÉES (scolaires)  
22 SEPTEMBRE CAEN (scolaires)  
23 SEPTEMBRE CAUMONT-SUR-AUGE (scolaires)  
25 SEPTEMBRE LESSAY (scolaires)  
26 SEPTEMBRE LE NEUBOURG (scolaires)

Duo de violons

5 NOVEMBRE SAINT-SAUVEUR-LE-VICOMTE  
(scolaires)  
7 NOVEMBRE BOURTH (scolaires)  
8 NOVEMBRE VIESSOIX (scolaires)  
7 JANVIER MOYAUX (scolaires)  
9 JANVIER GUILBERVILLE (scolaires)  
10 JANVIER CORNEVILLE-SUR-RISLE (scolaires)  
3 AVRIL DOMJEAN (scolaires)  
4 AVRIL CORMOLAIN (scolaires)

Duo classique violon / violoncelle

5 NOVEMBRE L’AIGLE (scolaires)  
7 NOVEMBRE SAINT-PIERRE-EN-AUGE (scolaires)  
8 NOVEMBRE ROUEN (scolaires)  
3 AVRIL SÉES (scolaires)  
4 AVRIL VALORBIQUET (scolaires)

Trio de Beethoven

5 NOVEMBRE SAINT-PIERRE-EN-AUGE (scolaires)  
6 JANVIER CHERBOURG-EN-COTENTIN (scolaires)  
7 JANVIER MONTEBOURG (scolaires)  
9 JANVIER RÉMILLY-LES-MARAIS (scolaires)  
10 JANVIER CAEN (public empêché)  
13 JANVIER SAINT-LÔ (scolaires)

Duos de musiciens

55 interventions réalisées dans 24 établissements scolaires en Seine-Maritime et dans l’Eure



L'ORCHESTRE À PARIS

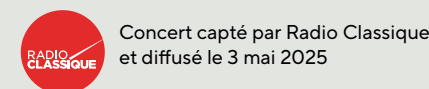
2 AVRIL 2025  
PHILHARMONIE DE PARIS  
THIBAUT GARCIA

Direction musicale **Sora Elisabeth Lee**  
Guitares **Thibaut Garcia, Yamandu Costa, Ana Vidović**  
**Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen**  
**Yamandu Costa / Sérgio Assad**  
*Ilhas Concertantes*  
**Mario Castelnuevo-Tedesco**  
*Concerto pour guitare n°1*  
**Joaquín Rodrigo** *Concerto d'Aranjuez*



10 AVRIL 2025  
CATHÉDRALE SAINT-LOUIS,  
SAISON MUSICALE DES INVALIDES  
VIVA ROSSINI

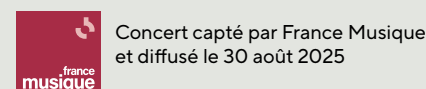
Direction musicale **Victor Jacob**  
Mezzo-soprano **Karine Deshayes**  
**Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen**  
**Gioacchino Rossini** *Airs du Barbier de Séville, Sémiramis, La Cenerentola, L'Italienne à Alger, Tancredi, La Donna del lago...*



« Si votre agenda est bouclé le samedi 3 mai à 20h, débloquez-le d'urgence ! Vous serez branchés sur Radio Classique, pour savourer le délicieux concert Rossini, donné jeudi 10 avril en l'Église Saint-Louis des Invalides ! Sinon, je vous le dis, vous le regretterez... Prestation tonique et chaleureuse de l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen – qui, au demeurant, avait délivré le 2 avril à la Philharmonie de Paris, une belle interprétation des *Concertos pour guitare* de Castelnuevo-Tedesco, Costa/Assad et Rodrigo, dirigés par Sora Elisabeth Lee. Hier soir, Victor Jacob, jeune chef dont il faut tenir compte désormais, galvanisait ses troupes ! des effets orchestraux du plus bel effet et nous étions hier soir, face à des pupitres tous très hautement concernés ! »  
**Première Loge, 13 avril 2025**

17 JUIN 2025  
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
SÉMIRAMIS  
VERSION DE CONCERT  
Gioacchino Rossini

Semiramide **Karine Deshayes**  
Arsace **Franco Fagioli**  
Assur **Giorgi Manoshvili**  
Idreno **Alasdair Kent**  
Azema **Natalie Pérez**  
Oroe **Grigory Shkarupa**  
Mitrane **Jérémy Florent**  
Direction musicale **Valentina Peleggi**  
**Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen**  
**Chœur accentus / Opéra Normandie Rouen**



« Sollicités au-delà du raisonnable par une écriture qui les propulse les uns après les autres sur le devant de la scène le temps de quelques mesures, les musiciens de l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen prennent un plaisir contagieux à s'épanouir dans ce répertoire. »  
**Forum Opéra, juin 2025**

EN FAMILLE

30 NOVEMBRE – 1<sup>ER</sup> DÉCEMBRE 2024  
THÉÂTRE DES ARTS

BIG BANG  
FESTIVAL

**Quatre spectacles**  
*Songs with Roots*, Zonzo Compagnie & l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen (scolaires et tout public)  
*Karakuri Aya*, Suzuki & Zonzo Compagnie  
*Bal Zetwal*, Les Vibrants Défricheurs  
*Poétique de l'instable*, Compagnie Arcosm

**Loges Musicales**  
*Doundoun*, Prisca-Agnes Nishimwe & Frederik Meulyzer  
*Lucy In The Sky*, Seraphine Stragier & Tim Vandenberg  
*Le Perce Plafond*, Les Vibrants Défricheurs  
*Scratch*, Wim Pelgrims & Haroun Iqbal

**Animations**  
*Sound Dinner*, Fedde Ten Berge & Okke Van Breemen  
Photomaton  
La Fabrique de masques  
Maquillage

« Vous vous souvenez du BIG BANG Festival de 2023 ? Vous y étiez, vous avez adoré, et vous en voulez encore plus ! L'édition 2024 est encore plus grandiose ! Une occasion unique de découvrir l'opéra sous un nouveau jour et de partager des moments inoubliables en famille ou entre amis. »  
**Rouen Bouge, 29 novembre 2024**

9 & 10 JANVIER 2025  
(scolaires et tout public)  
CHAPELLE CORNEILLE

LA QUÊTE  
DE MERLIN

Livret **Vanessa Bertran**  
Composition, arrangements **Benoît Menut**  
Mise en scène **Daniel san Pedro**  
Costumes, regard magie **Clément Desoutter**  
Direction musicale, flûte traversière, cornemuses  
**François Lazarevitch**  
Merlin, chant **Olivier Debbasch**  
**Les Musiciens de Saint-Julien**

Coproduction Le Volcan – Scène nationale du Havre,  
Atelier Lyrique de Tourcoing

2 – 7 MAI 2025  
(scolaires et tout public)  
THÉÂTRE DES ARTS

L'ÎLE INDIGO

**Conte musical participatif**  
Musique **Julien Le Hérissier**  
Livret, mise en scène **Julie Martigny**  
Lumières **Tristan Mouget**  
Direction musicale **Christophe Mangou**  
Récit **Julie Martigny**  
**Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen**

Co-commande Orchestre National du Capitole de Toulouse,  
Orchestre Régional Avignon-Provence, Orchestre National  
d'Île-de-France

3 – 7 JUIN 2025  
(scolaires et tout public)  
THÉÂTRE DES ARTS

SUR UN NUAGE

**La Compagnie MPDA**  
Conception, mise en scène, scénographie  
**Alexandra Lacroix**  
Lumières **Flore Marvaud**  
Assistante scénographie **Fanny Laplane**  
Assistante mise en scène **Laura Bauchet**  
Ténor **François Rougier**  
Accordéon **Vincent Gailly**  
Œuvres de **Jean-Sébastien Bach**

ET AUSSI...

**6 Notes gourmandes**  
12 concerts racontés les mercredis à partir de 5 ans  
2 OCTOBRE À LA DÉCOUVERTE DU MONDE  
16 OCTOBRE MOZART, KODALY  
29 JANVIER LES BERCEAUX  
14 MAI RIFF AND LICK  
11 JUIN DU FOLKLORE DANS MON CHAPEAU  
18 JUIN SI LE MONDE M'ÉTAIT CONTÉ

**Musique et doudou**  
30 concerts les samedis et dimanches  
pour les 0 à 4 ans  
19 OCTOBRE 9H30, 10H30, 11H30  
20 OCTOBRE 9H30, 10H30, 11H30  
23 NOVEMBRE 9H30, 10H30, 11H30  
24 NOVEMBRE 9H30, 10H30, 11H30  
11 JANVIER 9H30, 10H30, 11H30  
12 JANVIER 9H30, 10H30, 11H30  
8 MARS 9H30, 10H30, 11H30  
9 MARS 9H30, 10H30, 11H30  
22 MARS 9H30, 10H30, 11H30  
23 MARS 9H30, 10H30, 11H30



DANSE



3 – 5 AVRIL 2025  
THÉÂTRE DES ARTS

REQUIEM(S)

Angelin Preljocaj

Chorégraphie **Angelin Preljocaj**  
Lumières **Éric Soyer**  
Costumes **Eleonora Peronetti**  
Vidéo **Nicolas Clauss**  
Scénographie **Adrien Chalgard**  
Assistant, adjoint à la direction artistique  
**Youri Aharon Van den Bosch**  
Assistante répétitrice **Cécile Médour**  
Choréologue **Dany Lévêque**

Production Ballet Preljocaj  
Coproduction La Villette – Paris, Chaillot – Théâtre National  
de la danse, Festival Montpellier Danse 2024, Grand Théâtre  
de Provence, Vichy Culture – Opéra de Vichy

« Si le vocabulaire de ce passionné du geste se renouvelle encore et s’assouplit en même temps que son sens de l’espace se déploie, son goût de la géométrie éclate. Compositions en triangles, cercles enchevêtrés, les scènes de groupes, souvent à l’unisson, jettent des paillettes optiques. »  
**Le Monde, 2 juin 2025**

« Corps suspendus dans des nasses, rondes des trépassés, vanités tout juste suggérées, êtres tirillés entre le monde des vivants et des morts, rituels de passage vers l’au-delà, le chorégraphe multiplie les allégories et déploie une écriture généreuse et extrêmement exigeante. Multipliant les références, le chorégraphe esquisse une grande fresque dansée et kaléidoscopique qui enchaîne et superpose les tableaux, lesquels se voient sublimés par les lumières d’Éric Soyer. »  
**L’Œil d’Olivier, 26 mai 2025**

DANSE



13 & 14 DÉCEMBRE 2024  
THÉÂTRE DES ARTS

UKIYO-E

Sidi Larbi Cherkaoui  
& le Ballet du Grand Théâtre de Genève

Chorégraphie **Sidi Larbi Cherkaoui**  
Composition musicale **Szymon Brzóska, Alexandre Dai Castaing**  
Scénographie **Alexander Dodge**  
Lumières **Dominique Drillot**  
Costumes **Yuima Nakazato**  
Dramaturgie **Igor Cardellini**  
Chant, danse **Kazutomi « Tsuki » Kozuki**  
Chant, **Shinobue, Nohkan, Kokyū Shogo Yoshii**  
Percussions **Alexandre Dai Castaing, Shogo Yoshii**  
Musique électronique **Alexandre Dai Castaing**  
Musique originale enregistrée par : **Johann Vacher** (piano) ; Trio à cordes **Amia Janicki** (violon), **Natanael Ferreira Dos Santos** (alto), **Gabriel Esteban** (violoncelle)  
**Ballet du Grand Théâtre de Genève**

Coproduction Maison de la Danse, Lyon-Pôle européen  
de création, Biennale de la danse de Lyon 2023, Fondazione  
Romaeuropa Arte e Cultura, Eastman

18 & 19 OCTOBRE 2024  
THÉÂTRE DES ARTS

LES QUATRE SAISONS

Le Concert de la Loge & Mourad Merzouki

Chorégraphie, mise en scène **Mourad Merzouki**  
Direction musicale, violon **Julien Chauvin**  
Lumières **Cécile Trelluyer**  
Assistanat à la chorégraphie **Sabri Colin**  
Costumes **Nadine Chabannier**  
Avec des danseurs de la **Compagnie Käfig**  
**Le Concert de la Loge**  
Musique **Antonio Vivaldi Le Quattro Stagioni**

Coproduction Le Concert de la Loge, STS Événements  
– La Seine Musicale, Auditorium-Orchestre National de Lyon,  
Conservatoire JB Lully de Puteaux  
Avec le soutien de Pôle en Scènes et du CNM

28 JANVIER 2025  
LE VOLCAN – SCÈNE NATIONALE  
DU HAVRE

MYCELIUM

Christos Papadopoulos

Chorégraphie **Christos Papadopoulos**  
Assistant chorégraphique **Georgios Kotsifakis**  
Musique **Coti K.**  
Lumières **Eliza Alexandropoulou**  
Costumes **Angelos Mentis**  
**Ballet de l’Opéra de Lyon**

Coproduction Opéra de Lyon – Biennale de la danse,  
Théâtre de la Ville – Paris  
En partenariat avec Le Volcan – Scène nationale du Havre



ET AUSSI...

ARTISTES  
ET ENSEMBLES  
INVITÉS

**15 octobre**  
B'Rock Orchestra  
*Bach en dialogues*

**26 novembre**  
Bruno de Sá  
& Wrocław Baroque Orchestra  
*Mille affetti*

**26 novembre**  
tindersticks

**5 décembre**  
The Gurdjieff Ensemble  
*Zartir*

**17 décembre**  
Le Banquet Céleste  
*Le Couronnement de Poppée*

**10 janvier**  
Les Musiciens de Saint-Julien  
*La Quête de Merlin*

**16 janvier**  
accentus  
*Van Gogh, Klimt and me*

**21 janvier**  
David Kadouch & Edgar Moreau  
Rachmaninov, Prokofiev

**24 janvier**  
Le Poème Harmonique  
*Un Stabat Mater Napolitain*

**4 mars**  
Véronique Gens & I Giardini  
*Nuits*

**20 & 21 mars**  
Compagnie La Tempête  
*Stabat Mater*

**25 mars**  
Voix Nouvelles  
Promotion 2023

**1<sup>er</sup> avril**  
Ensemble Diderot  
*Les Lamentations de Zelenka*

**22 avril**  
Lea Desandre & Alexandre Kantorow  
Récital

**29 avril**  
B'Rock Orchestra & Benjamin Appl  
*Orphée*

**20 mai**  
Miroirs Étendus  
*Graal Théâtre*

**22 mai**  
Ensemble Correspondances  
*Fragments amoureux*

**27 mai**  
Grandes voix d'Afrique  
Concours international de chant

**3 juin**  
accentus  
*Chants de rue*

**4 & 7 juin**  
La Compagnie MPDA  
*Sur un nuage*

7 CONCERTS  
DE L'ÉTINCELLE  
À LA CHAPELLE  
CORNEILLE

**14 novembre**  
Naïssam Jalal  
Healing Rituals quartet

**12 décembre**  
Atine  
*Persiennes d'Iran*

**30 janvier**  
Majakka  
Jean-Marie Machado, Vincent Segal,  
Keyvan Chemirani & Jean-Charles  
Richard

**7 mars**  
Ballaké Sissoko & Piers Faccini

**14 mars**  
Lina  
*Fado Camões*

**2 avril**  
Le cri du Caire

**6 mai**  
VoX  
David Chevallier, David Linx, Anne  
Magouët & Elise Dabrowski





# L'ENVERS DES DÉCORS

— EN COULISSES —

Reprise d'une production, circulation entre maisons d'opéra ou réutilisation d'éléments de scénographie d'un spectacle à l'autre : le réemploi des décors à l'opéra emprunte des chemins multiples. Mais une chose est certaine : aujourd'hui, c'est une question que se posent systématiquement artistes et techniciens. L'enjeu est central, tout à la fois écologique, économique, éthique et social. Comment embrasser une démarche de sobriété nécessaire, tout en conservant la plus grande liberté dans la création ? C'est la question que nous avons posée à Pierre-Emmanuel Rousseau, metteur en scène, et Gabriel Meraud Lanfray, directeur technique de l'Opéra. Pour une circularité au service du spectacle.

**Pour la production de *Sémiramis*, vous avez assumé une démarche de réemploi très poussée. Comment avez-vous travaillé de concert sur cet objectif ?**

**Pierre-Emmanuel Rousseau :** Voilà quatre ans, une coproduction s'est mise en place entre le Théâtre de Bienne, en Suisse, et l'Opéra Orchestre Normandie Rouen. Il s'agissait alors de présenter *Tancrède*, mais Loïc Lachenal a immédiatement proposé de travailler également sur *Sémiramis*, car cela forme un véritable cycle dans l'œuvre de Rossini. L'idée de réutiliser les décors d'une production s'est imposée naturellement : nous avons notamment repris un grand mur conçu pour *Tancrède*, ainsi que le sol. À partir de ces éléments, j'ai imaginé le décor de *Sémiramis*, avec des adaptations nécessaires puisque *Tancrède* a été conçu et construit en Suisse, et *Sémiramis* à Rouen. C'est là que Gabriel entre en scène, avec son équipe, pour pérenniser ce décor.

**Gabriel Meraud Lanfray :** En réalité, Pierre-Emmanuel a réuni quatre productions ! Nous sommes aussi allés chercher des éléments de *La Clémence de Titus*, présentée à l'Opéra de Rennes. Et dans nos propres stocks, nous avons puisé notamment dans *Les Contes d'Hoffmann*. Jusqu'à réemployer d'anciens ustensiles de ménage pour fabriquer le catafalque. Rien ne se perd !

**Qu'est-ce que cela change pour les équipes techniques qui œuvrent sur ces productions ?**

**G.M.L. :** Plus encore qu'à notre habitude, nous avons besoin de pouvoir anticiper, de travailler sur le temps long. Après la présentation de la maquette, les équipes se concertent pour faire des propositions et répondre au mieux aux envies artistiques. Le réemploi, la seconde main, c'est déjà un réflexe depuis des années. Pour la scénographie bien sûr, ce qui est le plus spectaculaire, mais aussi pour les costumes et accessoires que l'on chine ou que l'on puise dans notre stock. C'est à nous maintenant, structures et scénographes, d'aller dans le même sens. Cela fait une dizaine d'années qu'on a changé de cap avec certains scénographes, à nous désormais de convaincre les autres, et les productions comme *Sémiramis* nous y aident !

**Du point de vue de la mise en scène et des décors, le réemploi est-il plutôt une contrainte ou un atout ?**

**P.-E.R. :** De mon expérience, quand la création est contrainte, on conquiert en réalité plus de liberté. Car en un sens, il est plus aisé de partir d'un cahier des charges pour créer que de commencer *ex nihilo*. Des complications peuvent cependant se poser, en termes esthétiques notamment. Car s'il serait absurde de s'opposer à la réutilisation de matériel technique



« Il s'agit tout à la fois d'une démarche écologique, économique et éthique : tout est lié ! »

**Pierre-Emmanuel Rousseau,**  
metteur en scène

comme la quincaillerie ou des éléments constructifs, il existe parfois des résistances s'agissant d'autres éléments plus visibles, exposés au regard des spectateurs. Entre *Tancrède* et *Sémiramis*, le réemploi s'est imposé comme une évidence, car un contexte favorable avait été créé. Même compositeur, même forme d'opéra et une même équipe artistique réunie pour porter ces œuvres à la scène... Cela aide, d'autant que j'ai une longue complicité avec l'Opéra Orchestre Normandie Rouen, on sait où on peut aller ensemble. Et cela paie : nous avons présenté cette production de *Sémiramis* à Rouen, et Palerme nous a contactés pour reprendre le spectacle. Le décor, tel qu'il a été construit par Gaby et les ateliers, part donc pour l'Italie !

**Qu'est-ce qui vous anime dans cette démarche ?**

**P.-E.R. :** Dans ma position, on ne peut faire l'impasse sur une certaine forme d'éthique. En tant que créateur, c'est problématique de construire un décor et des costumes qui seront utilisés uniquement pour cinq représentations. Chaque fois que cela semble possible, il est essentiel de leur donner une seconde vie. Cela permet aussi de rendre hommage à l'histoire du théâtre où l'on joue, aux créations passées. Sur la production de *La Rondine* que j'ai présentée à Turin, j'ai puisé soixante-dix costumes dans le stock du théâtre. Résultat ? Aucun nouveau costume n'a été produit





pour tout le deuxième acte ! Vous savez, quand on réutilise un costume au théâtre, on trouve sur l'étiquette le nom de tous les chanteurs et productions auxquels il a servi. Pour certaines pièces anciennes, il y a une dizaine d'étiquettes, c'est assez beau, émouvant. Au final, il s'agit tout à la fois d'une démarche écologique, économique et éthique : tout est lié. Aujourd'hui cela s'impose à l'ordre du jour du fait des problèmes de financement de la création, mais on aurait dû y penser bien avant !

**G.M.L. :** Nous sommes très soucieux de l'utilisation de l'argent public, et on ne peut pas non plus faire brûler la chandelle par les deux bouts du point de vue environnemental. Sinon, c'est tout le secteur qui ira droit dans le mur, toutes les équipes en sont conscientes. Et c'est un sujet qui parle beaucoup à notre public comme à nos partenaires : les visites des ateliers font régulièrement découvrir l'envers du décor, littéralement, et les visiteurs sont fiers de voir combien nous réemployons.

#### Quel est l'impact d'une opération de réemploi comme celle menée pour *Sémiramis* ?

**G.M.L. :** Économiquement, c'est très net : nous avons mobilisé un tiers de moins que le budget prévu pour les décors. L'empreinte environnementale aussi est moindre, et on le comprend aisément : envoyer un véhicule chercher

des éléments à Tours est toujours plus intelligent que de faire venir de la matière première qui peut traverser les océans. Chaque choix est pensé pour respecter l'intention artistique tout en proposant la réponse la plus sobre. Pour les éléments en bois par exemple, nous privilégions désormais le peuplier, issu du centre de l'Europe, au lieu d'essences exotiques.

#### Est-il souhaitable de généraliser ce réemploi, et comment ?

**G.M.L. :** C'est bien sûr souhaitable, et je suis convaincu que nous allons y parvenir, à force d'échanges – c'est le mot d'ordre ! Même si cela ne concernera pas l'intégralité des productions, on doit se donner un objectif chiffré de décors venant du réemploi. Pour *Sémiramis* par exemple, nous avons atteint 30 %. À Rouen, notre stock est très important, avec 2800 mètres carrés de décors entreposés : il y a de quoi faire ! Aujourd'hui, lorsqu'on démantèle une production, on conserve tout ce qui est standard, par exemple les châssis et tous les éléments de squelette qui vont porter les décors. Derrière les décors, aujourd'hui, des milliers de pièces recyclées sont déjà en circulation.



*« C'est un sujet qui parle beaucoup à notre public comme à nos partenaires : les visites des ateliers font régulièrement découvrir l'envers du décor, littéralement, et les visiteurs sont fiers de voir combien nous réemployons. »*

**Gabriel Meraud Lanfray,**  
directeur technique de l'Opéra

#### Quels sont les freins qui subsistent ?

**P.-E.R. :** Un changement des mentalités est nécessaire. Pendant longtemps, les scénographes et metteurs en scène avaient carte blanche, et des budgets très confortables. On passe dans une nouvelle ère : on réalise qu'il suffit de travailler en amont et de se concerter pour trouver des solutions. C'est vertueux économiquement et artistiquement ! Avec *Sémiramis* et ses plus de quarante mouvements de décor, nous avons fait la preuve qu'on peut faire très bien avec moins. L'argent économisé sur les décors a d'ailleurs pu être réinjecté dans d'autres postes de dépenses, là où c'était nécessaire, comme les costumes et les accessoires.

# 10 CHOSES À SAVOIR SUR LE RÉEMPLOI ET L'ÉCO-CONCEPTION À L'OPÉRA

Lorsqu'on évoque la consommation d'énergie lors d'une représentation d'opéra, l'éclairage scénique est souvent le premier élément qui vient à l'esprit. Pourtant, une partie essentielle de l'empreinte carbone d'un spectacle se joue ailleurs : dans les décors, qui peuvent représenter plusieurs dizaines de mètres cubes de matériaux. Plutôt que de les détruire ou renvoyer *ad vitam* dans nos entrepôts, l'éco-conception propose une réponse concrète en repensant entièrement leur cycle de vie, depuis leur conception jusqu'à leur réutilisation, en passant par leur fabrication.

## 15 ans

Les premières démarches structurées d'éco-conception dans l'opéra apparaissent à la fin des années 2010. Précurseur, le Festival d'Aix-en-Provence s'y engage dès 2010 et présente en 2017 l'un des premiers décors entièrement éco-conçus en France pour *Carmen*.

## 4

Une même scénographie peut réunir des éléments de quatre productions différentes. *Sémiramis* en est un exemple emblématique : elle associe des éléments réemployés de *Tancredi*, *La Clémence de Titus* et *Les Contes d'Hoffmann*.

## 10 étiquettes

Les costumes aussi racontent des histoires. Sur certaines étiquettes de costumes anciens, on recense jusqu'à dix distributions ou productions différentes. Une mémoire cousue main, témoignage vivant du réemploi dans les ateliers.

## 2 800 m<sup>2</sup>

C'est la surface que peuvent atteindre les stocks de décors entreposés dans certaines maisons d'opéra, comme l'Opéra de Lyon, l'Opéra de Paris ou encore l'Opéra Orchestre Normandie Rouen. L'Opéra national du Rhin offre également un réservoir considérable de pièces standardisées et réutilisables.

## 30 %

C'est la proportion de décors issus du réemploi pour *Sémiramis*.

## 70

C'est le nombre de costumes repris pour un seul spectacle, comme pour *La Rondine* présentée à Turin, permettant de présenter un acte entier sans aucune création nouvelle.

## 40 mouvements

Un décor peut comporter plus de 40 mouvements, comme *Sémiramis*. Une preuve supplémentaire qu'ingéniosité technique et réemploi peuvent cohabiter sans limiter l'ambition artistique.

## Le peuplier

Pour les décors en bois, c'est l'arbre, dans sa version européenne, qui remplace désormais les essences exotiques, réduisant *de facto* l'empreinte liée à l'approvisionnement.

## La LED

Côté lumière, l'éclairage scénique passe progressivement à la LED, diminuant consommation et chaleur, sur scène comme en régie. Les économies constatées peuvent atteindre entre 50 % et 80 % de la consommation.

## 1/3

Pour *Sémiramis*, le réemploi a permis de réduire d'un tiers le budget décoration. Une illustration claire que la transition écologique peut également être une transition économique.



# Aurélia Rigaud

## Responsable des ressources humaines

2024 a été l'année de la création officielle d'un nouvel établissement public, réunissant les forces de l'Opéra de Rouen Normandie et de l'Orchestre régional de Normandie. 2024, c'est aussi l'année de l'arrivée d'Aurélia Rigaud au poste de responsable des ressources humaines de l'Opéra Orchestre Normandie Rouen. Elle y joue un rôle central en veillant à assurer bien-être et cohésion des équipes, accompagnement du changement et harmonisation des pratiques. Un socle essentiel pour permettre à l'OONR de prendre son envol !



### Quel a été votre parcours et comment êtes-vous arrivée à l'Opéra de Normandie Rouen ?

J'ai pris mon poste à l'Opéra en juillet 2024. Il s'agissait d'une création de poste, notamment pour accompagner le rapprochement entre les orchestres. Un rôle stratégique et opérationnel, avec l'idée d'accompagner les salariés tout au long de leur carrière et de leur permettre de se projeter sereinement dans le fonctionnement de cette maison

commune. Si j'évolue dans le domaine des ressources humaines depuis 15 ans, j'intervenais auparavant dans des domaines a priori éloignés de la culture (notamment le logement social puis la petite enfance). Je vis comme un privilège le fait de travailler dans une structure comme l'Opéra ! Il y a un côté un peu magique quand on en parle autour de soi. Et c'est un lieu où les enjeux politiques et économiques sont nombreux, un défi que je voulais relever.

### Avec près de 70 musiciens, le collectif musical de l'OONR réunit aujourd'hui des artistes issus d'univers et de parcours différents ; quel accompagnement leur avez-vous proposé ?

Je suis intervenue avec la direction de l'Opéra pour accompagner cette fusion, mais tout un travail avait été réalisé en amont, bien avant mon arrivée. À l'origine, il y avait deux structures juridiques distinctes, une association et un établissement public, avec des habitudes différentes. Qu'il s'agisse de l'approche artistique, du fonctionnement administratif ou de l'environnement technique, nous avons pris le temps pour aligner nos pratiques et nos habitudes de travail. Chacun compose avec de nouveaux outils et procédures, mais aussi de nouveaux collègues ! J'accompagne les équipes au fil de ces changements et veille à ce que chacun puisse exprimer son ressenti.

### « Je vis comme un privilège le fait de travailler dans une structure comme l'Opéra ! »

### Avec un an de recul, quelle est selon vous la clef afin d'entretenir ce climat de confiance et de permettre à chacun d'exprimer tout son talent ?

Ce qui m'anime jour après jour, c'est de veiller à ce qu'il y ait un bon climat de travail, une convivialité, que les salariés se sentent épanouis dans leur poste. Gardiens de la maison ou nouveaux arrivants, chacun doit trouver les réponses qui lui correspondent. J'ai par exemple mis en place un parcours d'intégration pour préparer l'arrivée de chaque nouveau collaborateur, ou encore relancé un plan de formation professionnelle. Le contexte général actuel et son impact sur celles et ceux qui font vivre la culture en France rendent parfois compliqué de maintenir ce climat serein. Mais on a tous à cœur que les représentations se passent bien, que le public ressorte heureux et émerveillé de ce qu'il voit, et c'est cela qui fait avancer tout le monde dans le même sens.